

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

Session 19 : Conclusion de Jean et introduction des Actes

Par le Dr Ted Hildebrandt

A. Critique de Jean et la gloire du Christ [00:00-4:48]

A : Combiner AB ; 00:00-10:44 ; Gloire en Jean, Supplément synoptique

Bonjour. Nous avons donné quelques conférences sur l'Évangile de Jean. La dernière fois, nous avons abordé la représentation des personnages. Les personnages principaux : Nicodème, Nathanaël, la femme au puits, et enfin Thomas. Thomas est souvent surnommé « Thomas l'incrédule » et j'ai essayé de montrer que certains aspects de Thomas étaient courageux et curieux. Le qualifier simplement de « Thomas l'incrédule » revient à passer à côté d'une grande partie de sa personnalité. Le Dr Hunt, au Gordon College, prépare un livre sur les personnages de l'Évangile de Jean, qui devrait faire environ 600 pages, semble-t-il. Certains des plus grands spécialistes mondiaux décrivent les différents personnages de l'Évangile de Jean et leurs interactions intertextuelles. Jean est donc sensible. Nous l'appelions auparavant « le disciple que Jésus aimait » et il semble être sensible et saisir les choses personnellement avec ces personnes. Prenons maintenant quelques minutes pour terminer l'épître de Jean, puis passons au livre des Actes. Pour l'instant, terminons l'épître de Jean.

Nous avons parlé de Thomas, et j'aimerais maintenant présenter quelques thèmes abordés par Jean. L'un d'eux est la notion de gloire. Le mot grec pour gloire est *doxa*. Et *doxa*, vous le reconnaissez grâce au mot *doxa* dans la doxologie. Louez Dieu de qui découlent toutes les bénédictions, louez-le, vous toutes les créatures ici-bas, louez-le là-haut, vous les armées célestes, louez le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Beaucoup d'entre nous ont chanté la doxologie à l'église. *Doxa signifie* essentiellement « louange » ou « gloire ». Cette notion de gloire, Jean l'utilise ici dans le livre. Jean 1:14 dit : « Nous avons contemplé sa gloire, comme celle du Fils unique de Dieu. » « Nous avons

contemplé sa gloire. » Il utilise donc ce terme pour désigner Jésus. Puis, au chapitre 17, aux versets 22 et 24, Jean reprend ce thème . Il dit, et permettez-moi de reprendre au verset 21. Il dit que « tous soient un, Père, comme toi tu es en moi, et comme je suis en toi. »

Dès que je mentionne Jean chapitre 17, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? Jean 17 est la grande prière sacerdotale de Jésus, où il prie son Père, et il y a tout un chapitre consacré à la prière de Jésus. Si vous voulez étudier la prière, c'est un chapitre merveilleux à étudier. C'est la prière sacerdotale de Jésus à son Père. Il dit : « Je veux qu'ils soient comme un seul Père, comme toi tu es en moi, et comme je suis en toi. » Et puis, Jean 17:22 : « Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. » Ainsi, cette unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, cette unité Père/Fils, a été donnée à l'Église, « afin qu'ils soient un comme nous sommes un. » C'est intéressant de réfléchir à la fragmentation de l'Église. Mais il y a ici une déclaration importante : l'Église doit être une, et cela reflète la gloire du Père et du Fils, et leur unité. Jusqu'au verset 24 : « Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient avec moi, et qu'ils voient ma gloire. Gloire que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. » Jésus dit donc qu'une des choses qui lui apporteront de la joie est de voir ses disciples voir la gloire que Dieu lui a donnée avant la fondation du monde. Jésus s'en est souvenu et il le souligne dans sa prière à son père. La gloire est donc un thème important dans l'Évangile de Jean, cette *doxa* , la gloire. Nous venons de voir une autre chose : à Cana, aux noces, quand il change l'eau en vin, il est dit que cela a révélé sa gloire. Ce thème de la gloire est donc repris à la mort de Lazare. La gloire y est montrée. Ensuite, la gloire se manifeste par l'amour, et particulièrement par l'unité du Père et du Fils, et c'est ce que nous venons de lire au chapitre 17, verset 22. La gloire est donc un thème important dans l'Évangile de Jean.

B. John, le Supplément synoptique : Pas d'histoires d'enfance, de généalogie ou de tentation [4:48-10:44]

J'aimerais maintenant aborder ce que nous appelons le livre de Jean, écrit bien après les évangiles synoptiques. La plupart des spécialistes du Nouveau Testament en débattent, mais admettent la priorité de Marc. Marc apparaît donc en premier, suivi des années 50 et 60, et Matthieu et Luc dépendent de Marc. Nous avons ensuite examiné la source Q, partagée par Matthieu et Luc, mais absente de Marc. Cette source Q est hypothétique, mais Matthieu, Marc et Luc, les évangiles synoptiques, sont tous assez anciens. Jean semble avoir été écrit bien plus tard. Certains pensent donc que Jean est un complément aux évangiles synoptiques – Matthieu, Marc et Luc. Jean vient plus tard et connaît donc l'existence de Matthieu, Marc et Luc. Ce qu'il fait, c'est dire : « Bon, ils vous ont parlé de Jésus, ils vous ont donné ce qu'il y a dans votre œil gauche. Maintenant, je vais vous donner une perspective différente depuis l'œil droit pour que vous puissiez avoir un Jésus en trois dimensions. » Comme nous l'avons déjà mentionné, il lui donne 92 % de contenu unique. 92 % sont totalement uniques, introuvables ailleurs. Seuls 8 % concernent des choses comme l'alimentation des 5 000, qui est commune aux quatre Évangiles, mais 92 % sont différents chez Jean. Jean est donc considéré comme un supplément synoptique. Il complète ce que ces autres auteurs, Matthieu, Marc et Luc, ont écrit. Jean est donc un supplément synoptique.

Permettez-moi d'illustrer cela par quelques points. Par exemple, Jean ne raconte pas l'enfance de Jésus, ni sa visite à Bethléem, ni Hérode, les mages ou les rois mages, ni le meurtre des enfants à Bethléem, ni le retour des bergers des champs comme Luc, ni son abandon à l'âge de 12 ans dans le temple, où il discutait avec les responsables. Jean n'a rien de tout cela. Aucun récit d'enfance n'est mentionné. Jean commence ainsi : « Au commencement était le Verbe [le *logos*], et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. » Jean adopte donc une vision plus cosmique du Christ et reflète donc une sorte de haute théologie, une pensée très développée sur Jésus et son importance cosmique. C'est comme si Matthieu et Luc avaient rapporté l'histoire du point de vue de Joseph, de Marie. Ce point a été abordé, et je vais donc aborder Jésus sous un angle différent. Jean ne raconte donc pas l'enfance de Jésus. Zéro. Autre chose, il n'a pas de généalogie. Matthieu a celle de Joseph, Luc celle de Marie, et donc vous avez les deux généalogies du Christ,

et il n'y en a pas dans le livre de Jean. Alors Jean dit : « Bon, ils ont réglé ça, je n'ai pas à m'en occuper, il n'y a pas de tentation du Christ chassé dans le désert. Satan est là, là, à jeûner quarante jours et quarante nuits. Satan arrive, et vous savez, “changez ces pierres en pain”, “sautez du haut du temple, ses anges vous porteront”, puis il leur montre tous les royaumes du monde. Je vous donnerai tout cela si vous vous prosternez et m'adorez. » Rien de tout cela, la tentation du Christ par Satan, qui se trouve dans Matthieu 4, n'apparaît pas dans le livre de Jean. La tentation du Christ dans le désert n'est pas du tout présente. Zéro.

Il n'y a pas de Sermon sur la Montagne. Or, le Sermon sur la Montagne est immense. Luc le rapporte sous diverses formes, mais dans Matthieu, il est immense. C'est un sermon de Jésus en trois chapitres. Jean ne le raconte pas du tout. C'est donc intéressant que vous n'ayez pas ces détails. Vous souvenez-vous que nous avons dit que Matthieu comportait de longs discours élaborés ? Il y a le Sermon sur la Montagne, le Discours du Mont des Oliviers, l'Envoi des Douze, les Paraboles du Royaume dans Matthieu 13. Jean ne fait pas de discours, ces longs sermons de Jésus. Jean ne fait pas ça. Il semble privilégier, comme nous l'avons souligné plus tôt, cette interaction entre les gens, où Jésus s'approche et rencontre Nathanaël. « Je t'ai vu avant que Philippe ne t'appelle sous le figuier. » Et ce genre de choses. Jean privilégie l'interaction avec les gens plutôt que les longs discours que Matthieu maîtrise si bien. Ainsi, dans Jean, il n'y a aucun Sermon sur la montagne ; il n'y a aucune parabole. Matthieu, Marc et Luc ont tous des paraboles sur le semeur, les brebis et les boucs. La parabole des talents, et toutes sortes de paraboles sont mises en avant dans les deux, et Luc nous donne un ensemble différent de paraboles avec le Samaritain, la parabole du Bon Samaritain, Lazare et Divès, et le fils prodigue. Les paraboles de Matthieu sont quelque peu différentes de celles de Luc. Et parmi toutes ces paraboles, et il y en a des tonnes dans Matthieu et Luc, et Marc en a aussi, aucune ne se trouve dans le livre de Jean. Zéro. Il est donc très intéressant que l'enseignement de Jésus par des paraboles soit repris par les trois autres, tandis que Jean, lui, adopte une approche différente de celle des paraboles, sans paraboles. Le ministère judéen, comme la plupart des autres Évangiles, Matthieu, Marc et

Luc, se concentrent sur Jésus lorsqu'il est en Galilée. On le voit donc marcher sur l'eau, pêcher, jeter ses filets de l'autre côté, et attraper du poisson. Jésus les enseigne au bord de la mer de Galilée. Toute cette focalisation sur la mer de Galilée, le ministère galiléen, Jésus se rendant à la synagogue de Nazareth et le laissant presque le jeter du haut d'une falaise, ne se retrouve pas chez Jean – tous ces récits galiléens. Jean se concentre principalement sur l'arrivée de Jésus en Judée. Il y a donc ici une approche très judéenne, lorsque Jésus remonte ou revient de Jérusalem et de Judée.

C. John se concentre sur la Semaine de la Passion [10:44-12:45]

B : Combinez CE ; 10:44-18:22 ; Passion, je suis, Père/Fils

Dans Jean, l'accent est également mis sur la semaine de la Passion du Christ. Il est intéressant de constater à quel point Jean est consacré à cette semaine de la Passion du Christ. Une grande partie de l'Évangile de Jean se concentre sur la dernière semaine du Christ. Cette dernière semaine du Christ représente une part importante du livre de Jean consacrée à la semaine de la Passion.

Certains évoquent le film de Mel Gibson, « La Passion », qui offre une représentation intéressante et, sans exagération, assez réaliste quant à la violence. Ce qui se passait lorsqu'une personne était battue devant Jésus, et les descriptions qui en sont faites, avec les soldats qui se moquaient de lui. Souvent, les Juifs donnaient toujours 39 coups de fouet, et non 40, car si on en arrivait à 40 et qu'on tuait la personne, c'était grave, alors ils reculaient toujours un peu. Mais cela montrait qu'ils vous frappaient à mort. Ainsi, les descriptions de la semaine de la Passion et de l'agonie de Jésus sont décrites dans le livre de Jean plus que partout ailleurs. Il se concentre sur le ministère en Judée, à Jérusalem, puis sur cette dernière semaine du Christ, et pas seulement sur la dernière semaine, le dernier jour de la vie du Christ. Vous remarquerez que de Jean 13 à Jean 19, six chapitres, vers la fin du livre, c'est un gros morceau. Il y a six chapitres. Un gros morceau, tout sur le dernier jour de la vie du Christ, et le passage à Gethsémani, l'arrestation et le procès, la trahison de Judas, le reniement de Pierre et tout le reste. Juste sur le dernier jour du Christ, ce qui est intéressant car on y trouve tout le livre de Jean,

soit 21 chapitres, dont six sur le dernier jour du Christ, donc c'est très précis.

D. Jésus enseigne par des déclarations « Je suis » [12:45-15:55]

Nous avons mentionné que l'Évangile de Jean se déroule principalement en Judée, ce qui explique son orientation très judéenne, par opposition à un ministère galiléen. Voici un point intéressant : Jésus n'enseigne pas en paraboles, mais il enseigne, et c'est une particularité de Jean. Jean enseigne Jésus, pas en paraboles : le royaume des cieux est comme une graine de moutarde qui grandit. Non, ce n'est pas ainsi que Jean procède. Jean utilise ce qu'on appelle les « Je suis ». Les *ego eimi* sont des « Je suis ». On trouve donc sept de ces « Je suis » dispersés, puis Jésus développe ce qu'il entend par ces « Je suis ». Par exemple, permettez-moi d'en citer quelques-unes. Encore une fois, Jésus n'enseigne pas en paraboles. Il n'y a pas de paraboles dans Jean. Mais il enseigne par ces « Je suis ». « Je suis le pain de vie », au chapitre 6:35. En 8:12, « Je suis la lumière du monde. » En 10, une phrase très célèbre : « Je suis la porte. » Et puis aussi en 10, « Je suis », et pour celle-ci, de nombreuses images le décrivent : « Je suis le bon berger. » Cela dépeint Jésus comme le bon berger qui prend soin de ses brebis. Je suis le bon berger. En voici une célèbre, qui se trouve dans l'histoire de Lazare : Lazare. « Je suis la résurrection. » Je suis la résurrection. Ensuite, en voici une que vous connaissez tous, car nous l'avons apprise par cœur : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » C'est une déclaration très forte de Jésus. C'est une déclaration très exclusive . Notre culture a du mal avec tout ce qui est exclusif . Mais « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi », a dit Jésus, Jean 14:6. Vous l'avez tous mémorisé. « Je suis le cep, vous êtes les sarments », chapitre 15:5. Ces différentes affirmations « Je suis », « Je suis le pain de vie », « Je suis la lumière », sont autant de déclarations de Jésus, et je ne pense pas que vous puissiez les ignorer. J'y perçois un écho de l'Ancien Testament.

Je ne dis pas qu'il cite l'Ancien Testament, mais j'entends cet écho du buisson ardent, de Moïse et d'Exode 3:14 : « Je suis celui qui suis. » Jésus utilise cet *ego eimi* , en grec, « Je suis », et même les pharisiens réagissent parfois fortement lorsqu'il dit « Je

suis ». Je pense que cela renvoie à ce nom très sacré de Dieu, Jéhovah, ou Yahweh, « Je suis celui qui suis », qui revient du buisson ardent . On retrouve ici, je crois, des nuances de ce genre, ou simplement ce genre d'écho des Écritures.

E. Le Saint-Esprit et la relation Père/Fils [15:55-18:22]

Jean décrit également la venue du Saint-Esprit. J'en parlerai plus en détail lorsque nous aborderons le livre des Actes, et de ses implications. Il décrit la venue du Saint-Esprit comme la venue que Jésus annonce comme son départ, et que le Père enverra. J'utiliserai la version King James, car j'étais imprégné de la version King James quand j'étais jeune. « J'enverrai le consolateur. » Ce consolateur, en grec, se dit *paraclet*. *Para* – *para* , comme une organisation para-ecclésiale, est celui qui accompagne le *clète* , qui signifie essentiellement « appelé ». *Paraclet* signifie donc « celui qui est appelé à côté » . Donc, celui qui est appelé à côté, et je déteste faire de l'étymologie, car le contexte prime sur l'étymologie, ou sur l'histoire d'un mot. Il faut comprendre l'usage et le contexte du mot plutôt que son étymologie, son histoire. Mais quand on le décompose, cela peut nous donner un contexte.

« Celui qui est appelé à nos côtés », mais qui est-ce ? Il s'avère que le *paraclet* ... mais que signifie ce mot ? Quand on le découvre, il signifie quelque chose, plutôt un avocat. Celui qui est appelé à nos côtés est un avocat de la défense, ou peut-être, autrement dit, et mieux encore, un « défenseur ». Autrement dit, le Saint-Esprit viendra comme notre avocat auprès du Père. Le Saint-Esprit est donc ce *paraclet* . Le sens réel de ce mot n'est pas « consolateur », je pense que cela passe à côté. Il s'agit plutôt d'un avocat, d'un défenseur, de quelqu'un qui vient à nos côtés pour nous aider. Ce terme est souvent utilisé dans un contexte juridique. Ainsi, la relation Père/Fils dont nous avons parlé, dans Jean chapitre 17, est la grande prière sacerdotale du Christ. On voit donc le Fils prier le Père, et cette intimité. C'est une magnifique prière, qui nous plonge dans le cœur de Jésus, tandis qu'il prie le Père, et prie pour nous, en disant : « Je veux qu'ils voient ma gloire, celle que j'avais avec toi avant la fondation du monde, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, et ce genre de choses. » C'est une prière merveilleuse. C'est

la prière sacerdotale de Jésus . On y voit le Père et le Fils, où le Fils prie le Père dans cette conversation intime. C'est tout simplement magnifique. C'est une de ces prières incroyables des Écritures.

F. Phrases courantes de Jean : Vraiment, *Agape* [amour] et *logos* [parole] [18:22-22:44]

C : Combiner FG ; 18:22-25:07 ; Style de John

Nous allons maintenant terminer avec quelques mots caractéristiques de Jean. Lorsque j'enseigne le grec, chaque année ici au Gordon College, je leur fais toujours lire 1 Jean, puis nous passons généralement à Jean et à l'Apocalypse, et je veux qu'ils se familiarisent avec le vocabulaire johannique. Et c'est très intéressant, Jean semble répéter ces formules. En effet, si je vous disais, certains d'entre vous connaissent très bien la version King James : « En vérité, en vérité », le « en vérité, en vérité, je vous le dis », vous savez, le « en vérité, en vérité » vient du livre de Jean. Cela signifie « amen, amen ; en vérité, je vous le dis », et ce « en vérité, en vérité, je vous le dis » vient de Jean. C'est une de ses formules qu'il reprend, et Jean a ces mots clés. Jean utilise des mots et des expressions clés, comme des fragments de formules littéraires, qui reflètent peut-être la transmission orale de la parole de Dieu. Ces expressions seraient des stéréotypes utilisés oralement pour se souvenir de choses et les transmettre, alors qu'il n'y avait pas forcément de texte écrit. Jean reprend donc ces formules stéréotypées et utilise « en vérité, en vérité » ou « en vérité, en vérité, je vous le dis ».

Il est le disciple bien-aimé, il reprend donc largement le mot *agape* [amour]. On le retrouve notamment dans 1 Jean, mais aussi dans l'Évangile. La plupart des gens savent qu'en grec, il existe plusieurs mots pour l'amour, contrairement à l'hébreu, où il n'en utilise qu'un seul. Le grec a *agape* [sacrificiel], *phileo* , l'amour fraternel, *storge* et *eros* . *Éros* désigne un amour plus passionné. Je pense que parfois, les gens ont séparé ces mots. Ils ont trop séparé *agape* , *eros* et *phileo* . Je pense qu'il y a un certain chevauchement entre ces mots et qu'il faut être très prudent avec ces quatre mots pour l'amour. Tout le monde essaie de voir les différences, mais il semble y avoir un chevauchement, et c'est

pourquoi ils sont tous traduits par « amour » à un moment donné, alors qu'amour a évidemment des significations différentes. Jean utilise donc ce mot *agape*, et c'est un grand mot pour lui, et c'est une sorte d'amour sacrificiel et c'est vraiment important.

« Au commencement était le Verbe [*logos*], et le Verbe [*logos*] était avec Dieu, et le Verbe [*logos*] était Dieu. » *Logos* signifie « parole ». Jean qualifie ensuite le Christ de ce *logos*. Certains tentent d'interpréter cela, et probablement à juste titre, en disant que ce *logos* est une sorte de force cosmique, le principe organisateur de l'univers, et qu'il s'agit de l'idée d'ordre cosmique contre le chaos cosmique. On trouve dans de nombreuses structures religieuses du Proche-Orient ancien cette lutte entre l'ordre et le chaos. Ainsi, Jésus est appelé le *logos*, la Parole de Dieu. Je pense aussi qu'il y a une sorte de double ou triple sens avec le *logos*, la Parole de Dieu : l'expression de la personne, la communication personnelle de Dieu dans la chair et la révélation elle-même. C'est peut-être la meilleure façon de le dire. La révélation de Dieu vient de la Parole de Dieu, le *logos*.

Voici quelques-uns des mots préférés de John, et il les utilise sans cesse. Il les répète souvent, avec de petites modifications. Il les ajuste, un peu comme si nous venions d'assister à une conférence du Dr Graeme Bird ici à Gordon. Il reprend des formules stéréotypées et les modifie. C'est un peu comme un musicien de jazz qui fait un petit arpège, et il fait ceci, il prend une chanson que tout le monde reconnaît, il fait ces petits trucs rutilants, et il ajoute ça. John fait ça, il reprend ces petites formules stéréotypées et les varie légèrement. Vous voyez, c'est un peu comme un musicien de jazz : il joue la même chanson encore et encore, mais il la modifie à chaque fois, la rendant un peu différente pour les lecteurs.

G. Riches contrastes et le disciple que Jésus aimait [22:44-25:07]

Enfin, Jean est riche en contrastes. La lumière et les ténèbres occupent une place importante chez lui. Plus tard, au IIe siècle, le gnosticisme se développe, et ce contraste entre lumière et ténèbres se renforce. Certains y voient une réponse proto-gnostique, où Jean reprend ce contraste. D'ailleurs, on utilise même les termes lumière et ténèbres dans

des œuvres modernes ; je viens de voir cette image de Dark Vador. On y retrouve les forces de la lumière, les sabres laser, etc. On retrouve donc cette lutte entre lumière et ténèbres, même présente dans certains films célèbres de Lucas, comme Star Wars. Jean reprend donc ce thème de la lumière et des ténèbres.

Enfin, je voulais juste terminer sur Jésus. Lorsque ce disciple écrit ce livre, il réalise qu'il est un, qu'il est le disciple que Jésus aimait. C'est donc intéressant d'avoir le point de vue de Jésus de quelqu'un qu'il estimait tant. Il se définit ainsi : « Je suis celui que Jésus aimait » ; et c'est la base de sa perception de lui-même. D'une certaine manière, cela devrait être la façon dont nous nous percevons nous-mêmes. Alors que beaucoup de gens se demandent : « Qu'est-ce que l'amour ? Chacun essaie de soutirer l'amour des autres et de se faire aimer, en quelque sorte. » En tant que chrétiens, nous réalisons que nous avons donné la plus grande preuve d'amour : il a donné sa vie pour nous. Par conséquent, nous sommes aimés et nous n'avons pas besoin de soutirer l'amour des autres, d'ailleurs. Mais nous pouvons être ceux qui, comme le Christ, donnent de l'amour aux autres, car notre coupe est pleine et déborde. Parce que nous sommes aimés du Christ, nous sommes donc pleins et nous pouvons aimer les autres sans nécessairement chercher à recevoir quelque chose en retour. Je vais t'aimer sans recevoir d'amour en retour. Nous pouvons vivre de manière désintéressée plutôt qu'égoïste. Plutôt que de sombrer dans le narcissisme, centré sur nous-mêmes, nous pouvons être centrés sur les autres. Bref, Jean est le disciple que Jésus aimait dans le livre de Jean.

H. Passons aux Actes [25:07-28:57]

D : Combiner HJ ; 25:07-36:03 ; Introduction aux Actes et à sa structure

Et maintenant, nous sommes sur le point d'opérer un changement radical. Jusqu'à présent, dans ce cours, nous avons consacré une bonne partie de notre temps à parler de Jésus. C'est en partie mon parti pris, je ne peux pas m'en passer. Chaque fois que je passe de l'Ancien Testament à l'étude du Nouveau Testament, je veux vraiment me concentrer sur Jésus et bien comprendre Jésus, son enseignement, son ministère, ses interactions avec les gens. On y raconte comment Jésus interagissait avec son Père, avec Satan, avec

ses ennemis. On peut observer Jésus dans tous ces scénarios différents. C'est pourquoi nous avons consacré tant de temps à Jésus dans le Nouveau Testament. Je pense que Jésus est au centre de l'attention, et c'est pourquoi je souhaite consacrer beaucoup de temps à l'étude de Matthieu, Marc, Luc et Jean, des Évangiles, des Évangiles synoptiques et de Jean.

Mais maintenant, Jésus est mort, il est ressuscité, il est sorti du tombeau, et nous allons passer au livre des Actes. Avec les Actes, tout change. Avec les Actes, il ne s'agit plus de Jésus vivant et marchant au bord de la mer de Galilée, ni de l'Église et de la propagation de l'Évangile. En fait, dans le livre des Actes, on découvre l'alliance abrahamique. Souvenez-vous de l'alliance avec Abraham, où Dieu lui a promis, comme nous le faisons dans notre Bible, la terre, la descendance et que sa descendance serait une bénédiction pour toute la terre. Et maintenant, vous voyez comment cette bénédiction va s'accomplir en Jésus et ses douze disciples, et comment elle va se répandre dans le monde entier. Le livre des Actes décrit donc cette explosion des disciples sortant de Jérusalem. Jésus va ressusciter d'entre les morts, nous appelons cela la résurrection, et le troisième jour, il est revenu à la vie. Puis, environ quarante jours plus tard, alors qu'il est avec ses disciples, plusieurs personnes le voient, ses douze disciples et les femmes. Au fait, c'est un point très important, soulevé par le Dr Hugenberg à l'église de Park Street à Pâques. Qui ont été les premiers à voir Jésus après sa résurrection ? Qui ont été les premiers à témoigner ? Qui ont été témoins de la résurrection ? Ce sont ces femmes, Marie et les autres. Les femmes sont donc les premiers « apôtres », ou envoyés. Ce sont les femmes qui vont dire aux apôtres : « Il est parti, il est ressuscité. » Et Jésus est apparu à Marie-Madeleine et à d'autres. Ce sont les femmes, et il est intéressant de noter que dans cette culture, une femme n'était généralement pas autorisée à témoigner au tribunal, et donc son témoignage était invalidé. Pourtant, si vous aviez écrit l'Évangile pour valider la résurrection, vous auriez fait raconter l'histoire par des hommes. Or, l'Écriture fait plutôt raconter les histoires par des femmes, ce qui n'aurait pas permis de valider la résurrection des morts à cette époque. Cela montre simplement que les Écritures nous donnent la vérité, qu'elles nous racontent l'histoire factuelle, ce qui s'est réellement passé. Ce n'est

pas une invention, ce n'est pas ce qu'elles dépeignent, elles décrivent la vérité, ce qui s'est réellement passé. Le témoignage des femmes est donc évoqué en premier, même si cela serait contraire à la culture, et des détails comme ceux-là continuent de surgir, indiquant qu'il ne s'agit pas d'une vérité déformée, qu'elles se contentent de raconter l'histoire, ce qui s'est réellement passé. Or, elles ne racontent pas tout ce qui s'est passé, comme le montre le livre des Actes.

I. Introduction aux Actes et son importance canonique [28:57-33:26]

Passons maintenant au livre des Actes. Jésus meurt sur la croix, trois jours plus tard, il ressuscite. Il est avec ses disciples, il apparaît à ces femmes, il apparaît à deux personnes sur la route d'Emmaüs, il est vu par 500 personnes en même temps, il est vu par onze disciples en même temps. Il est vu par plusieurs groupes, et plusieurs groupes en différents lieux. Il n'apparaît pas toujours au même endroit. Il est sur la route d'Emmaüs, près de Jérusalem, il est vu dans de nombreux contextes différents par de nombreuses personnes, et finalement 500 personnes le voient. Ensuite, il y a ce qu'on appelle « l'ascension ». Il y a ce qu'on appelle la « résurrection », c'est-à-dire la résurrection. L'ascension a lieu après environ 40 jours. Jésus monte sur un nuage et s'envole. Il part, devinez où ? Du mont des Oliviers. Certains d'entre vous qui ont participé à l'émission « Perdez-vous à Jérusalem » savent qu'en montant au sommet du mont des Oliviers, il y a une chapelle appelée la chapelle de l'Ascension. On y trouve l'empreinte de pied de Jésus, là où il est monté au ciel. On peut l'acheter, on demande de l'argent pour la voir, ce genre de choses ; c'est donc largement bidon, bien sûr, mais Jésus est bien monté du mont des Oliviers. Il est dit qu'à son retour, il reviendra au mont des Oliviers par le même chemin que vous l'avez vu partir. Beaucoup de gens veulent donc être enterrés au mont des Oliviers, car c'est là que Jésus reviendra. Passons maintenant au livre des Actes.

Le livre des Actes, comme nous l'avons dit, représente un tournant majeur. Il décrit essentiellement l'Église en marche ; ce sont des expressions simplistes, mais le livre des Actes, ou plutôt les Actes des Apôtres, comme on l'appelle, est essentiel à la compréhension du reste de la Bible, du Nouveau Testament. Matthieu, Marc, Luc et Jean

nous racontent la vie de Jésus, tandis que le livre des Actes nous en donne l'histoire. Nous y trouverons des épîtres comme Romains, Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens et Colossiens. Les Actes nous fourniront l'histoire qui sous-tend les raisons pour lesquelles ces épîtres ont été écrites. Si vous regardez les conférences du Dr Dave Mathewson, qui sont excellentes, il revient sans cesse sur chacune des épîtres : quelle était la raison de leur rédaction ? Quel a été le problème déclencheur qui a poussé l'apôtre Paul, Jacques ou qui que ce soit à les écrire ? En d'autres termes, quel a été le problème déclencheur qui les a poussés à écrire ? Et comment l'épître répond-elle à ce problème ? Le livre des Actes nous donne l'histoire de la vie des apôtres. Pour être honnête, nous passons beaucoup de temps à le parcourir. Je pense donc que les Actes nous fournissent un cadre historique pour les épîtres, et il nous incombe donc de bien les étudier. En les lisant, nous les apprendrons assez bien. Quel était le contexte historique derrière les épîtres ? Ainsi, canoniquement, l'étude des Actes nous donne l'histoire qui sous-tend ces autres épîtres.

Abordons maintenant un autre point important du livre des Actes. Certaines épîtres de Paul, comme ses épîtres pastorales, sont postérieures aux Actes. Il semble donc que le livre des Actes se termine avec Paul en prison à Rome. Puis, pour être honnête, il se termine très brutalement. Le livre des Actes se termine abruptement, sans que l'on sache ce qui est arrivé à l'apôtre Paul. Il se termine par son passage devant César. On ignore ce qu'il advint de lui, le livre des Actes s'arrêtant là. On trouve ensuite 2 Timothée et d'autres lettres de Paul qui semblent dater d'après ce procès devant César. Il y a donc des épîtres pastorales et, bien sûr, l'Apocalypse, dont on comprend qu'elle a été écrite par Jean bien plus tard, et qui clôt le canon vers 98 apr. J.-C.

J. Structure du livre des Actes : Élargir l'Évangile [33:26-36:03]

Examinons maintenant la structure du livre des Actes. Le verset clé est Actes 1:8. Nous l'avons mémorisé pour ce cours, mais Actes 1:8 résume parfaitement le déroulement et la structure du livre : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous. » Le Saint-Esprit sera donc un thème important. Au fait, vous souvenez-vous du livre de Luc ? Quel était l'un des thèmes principaux de Luc ? Luc était

avant la Pentecôte, c'était avec Jésus. Luc a évoqué le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit était présent lorsque le bébé de Marie tressaillit dans son sein, lorsqu'elle parle à Zacharie et à Élisabeth, et que l'Esprit vient sur plusieurs personnes parmi ces premiers personnages du livre de Luc. Luc évoque également le Saint-Esprit dans le livre des Actes. Luc semble être l'auteur qui aborde le plus souvent le Saint-Esprit. « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins. » Ces témoins décrivent ce mouvement géographique, de Jérusalem [le centre], vers la Judée, puis s'étendent jusqu'aux tribus de Judée et de Samarie, jusqu'aux Samaritains et jusqu'aux extrémités de la terre. Cela décrit donc, je pense, l'accomplissement de l'alliance abrahamique, selon laquelle Abraham serait une bénédiction pour toute la terre. L'alliance abrahamique est mentionnée dans Genèse 12 et d'autres passages de la Genèse. Nous avons donc les chapitres de Jérusalem à la Judée, puis à la Samarie, et ce sont les chapitres 1 à 7 des Actes. De la Judée à la Samarie, les chapitres 8 à 12, et jusqu'aux extrémités de la terre. Cette section est essentiellement consacrée à Paul et à ses trois voyages missionnaires, des chapitres 13 à 28. Ainsi, dans les chapitres 13 à 28, nous allons voir Paul entreprendre trois voyages missionnaires. Après les trois voyages missionnaires de l'apôtre Paul, Paul sera emprisonné à Jérusalem, puis, après ces trois voyages, il sera emprisonné pendant deux ans en Palestine [Césarée]. Il sera ensuite embarqué pour Rome, puis il fera ce long voyage jusqu'à Rome, où le navire fera naufrage, et finalement il y parviendra. Tout s'arrêtera là. Le livre se termine ici avec Paul emprisonné à Rome. Voilà donc en quelque sorte la macrostructure du livre.

K. Structure alternative : Un missionnaire et son champ [36:03-43:11]

E : Combiner KL ; 36:03-49:33 ; Missionnaire et champ, omissions des Actes

Voici une autre façon de voir les choses, une autre façon d'envisager la structure. Voici un missionnaire, un champ de mission, et vous avez la base des chapitres ci-dessous, où cela se passe. Tout d'abord, nous avons Pierre et Étienne. Dans les premiers chapitres du livre des Actes, largement dominés par Pierre. Pierre et Étienne, il y a un long chapitre sur Étienne, la lapidation d'Étienne au chapitre 7, et le chapitre 6 est

l'introduction avec Étienne. Ici, il y a la Judée, principalement Pierre et Étienne, dont la Judée est le centre. La base opérationnelle est Jérusalem, centrée sur Jérusalem, et ce qui se passera dans l'Église primitive, c'est qu'il y aura des persécutions. Donc, à Jérusalem, il y aura des persécutions, il y aura des persécutions. Jacques était le frère de Jean, le fils de Zébédée. Il y a donc le frère de Jean, Jacques qui sera l'un des premiers martyrs de l'Église, il mourra prématurément, et Étienne sera l'un des premiers martyrs. Étienne sera lapidé et prononcera ce long et merveilleux sermon sur l'Ancien Testament, avec sa magnifique description. Le seul problème, c'est qu'il fut écourté car le peuple, tellement irrité contre lui, s'est mis à ramasser des pierres et à le tuer. D'ailleurs, le magnifique discours d'Étienne, dans ce long et magnifique chapitre, est une exposition de l'Ancien Testament. Ensuite, Paul est présent et voit cela, et il assiste donc à la mort d'Étienne. Il y a une très longue description, probablement racontée par Paul, de ce qu'il a vu. Dans les chapitres 8 à 12, il y a Barnabas et Philippe. Philippe va à la rencontre d'un eunuque éthiopien au chapitre 8 des Actes. Il va le rencontrer et lui dire : « Hé, je ne sais pas ce que je lis. » Un ange arrive, prend Philippe et l'emmène là-bas. Ce genre d'évangélisation, l'ange l'emmène là-bas et lui dit : « Va lui parler. » Il va donc parler à cet eunuque éthiopien et lui expliquer les Écritures. Il lui parle de Jésus, il lit Ésaïe et il demande : « Que se passe-t-il ici ? » On a donc un lien fort entre Ésaïe et Jésus avec Philippe. Il est aussi intéressant, car il a quatre filles prophétiseuses. C'est donc très intéressant que vous ayez dans l'Ancien Testament. Vous vous souvenez de Débora et Barak dans Juges 4 et 5 ? Débora et Barak étaient à la tête d'Israël, elle était prophétesse et juge. Elle était également mariée à un certain Lapidoth, donc elle était à la fois prophétesse et juge, et le texte dit qu'elle dirigeait Israël à cette époque. Vous vous souvenez qu'elle dirigeait Israël avec Jabin et Hatsor. Et il se trouve aussi Hulda à l'époque de Jérémie, qui était prophétesse dans l'Ancien Testament, et vous dites maintenant que c'était l'Ancien Testament. L'Ancien Testament avait des prophètes : Moïse, Isaïe, Ézéchiël et Daniel, et ils avaient aussi des prophétesses. Dans le livre des Actes, Philippe a quatre filles prophétisatrices. À notre connaissance, ils n'ont écrit aucun passage des Écritures, mais ils ont transmis la parole de Dieu à son peuple. Ils ont transmis la parole de Dieu à son

peuple. Philippe avait quatre filles prophétisatrices qui viendront plus tard. Il y a un grand débat dans l'Église sur le rôle des femmes, et ce qu'on apprécie ou non à ce sujet, il faut en tenir compte. Philippe et ses quatre filles prophétisatrices, décrites comme des prophétesses, possèdent la parole de Dieu, tout comme Hulda dans l'Ancien Testament et Débora.

Barnabas est un homme formidable, apparemment grand, et Barnabas signifie « *bar* » et « fils de », et « *nabas* » signifie « consolation ». Barnabas signifie donc « fils de consolation ». Barnabas est donc un encourageur, et même ici à Gordon, nous avons des groupes Barnabas. Que font ces groupes ? Ils servent à encourager, ce genre de choses. Barnabas sera donc un grand encourageur lorsque Paul entreprendra son premier voyage missionnaire, et ce sera Barnabas qui l'accompagnera. Et Barnabas est accepté par l'Église. Paul était un peu un étranger. Imaginez, Paul tuait des chrétiens, puis il revient et se prétend apôtre et veut partir en mission. Barnabas l'intègre donc facilement dans la communauté, et Barnabas est ce genre de personne. La Judée, la Samarie et certaines régions s'étendent à la Judée aux chapitres 8 à 12, et la dernière section ici est consacrée à Paul. Le livre des Actes se concentre principalement sur Paul, s'éloignant de Pierre, Étienne, Barnabas et autres, pour se concentrer sur Paul. Il y a une véritable focalisation paulinienne. Paul apporte l'Évangile en Turquie, et il effectue un premier voyage missionnaire, dont un en Turquie centrale. Lors du second voyage missionnaire, il traverse la Turquie, puis la Macédoine, puis la Grèce, Athènes, Corinthe, Philippes, Thessalonique et tous ces lieux dont on se souvient grâce aux livres de la Bible.

Lors de son troisième voyage missionnaire, il se rendit directement à Éphèse et y passa trois ans. Après son troisième voyage missionnaire, il partit collecter de l'argent pour les pauvres de Jérusalem. Il y avait une famine à Jérusalem, et il collecta donc de l'argent auprès de la population, principalement de Grèce et de Turquie. Il retourna ensuite à Jérusalem avec cet argent pour aider les habitants de Jérusalem, et c'est à ce moment-là que Paul fut emprisonné. L'apôtre Paul effectua donc trois voyages missionnaires : un, deux, trois. Puis il retourna à Jérusalem et fut jeté en prison à son retour. C'est assez ironique, non ? Il apportait de l'argent pour aider les pauvres de

Jérusalem, et c'est à ce moment-là qu'il fut arrêté et jeté en prison. On aurait pu croire qu'ils seraient reconnaissants et diraient : « Ce type apporte de l'argent pour aider notre peuple. »

La base missionnaire de tous les voyages de Paul se déplace de Jérusalem jusqu'à Antioche en Syrie. Antioche se trouve donc en Syrie, et la base d'opérations se déplace vers le nord en raison de la persécution à Jérusalem, et donc jusqu'à Antioche. Les voyages missionnaires de Paul dans Actes 13-28 débutent tous à Antioche en Syrie. Voilà donc en quelque sorte la structure et la portée générale du livre des Actes.

L. Omissions dans le livre des Actes [43:11-49:33]

Comment a-t-il sélectionné les documents écrits ici ? Il est intéressant de noter les nombreuses omissions dans le livre des Actes. Beaucoup disent que les Actes sont une histoire de l'Église primitive. Mais en réalité, les Actes ne sont pas une histoire exhaustive de l'Église primitive. Par exemple, certaines omissions, assez flagrantes, se trouvent dans Galates 1:17, après que Paul, sur la route de Damas, se soit engagé sur la route de Damas. Le Christ lui apparaît, le aveugle et il tombe de cheval. « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Paul est à terre. « Qui es-tu ? » « Je suis Jésus, celui que tu persécutes. » Paul accepte donc le Christ sur la route de Damas. Il se rend à Damas, puis, pendant trois ans, comme le dit Galates 1:17, Paul se rend en Arabie, et non à Jérusalem, ni à Antioche. Il se rend en Arabie et y reste apparemment trois ans après sa conversion. Il y a donc ici une période considérable de la vie de Paul qui n'est même pas consignée. Le livre des Actes n'en dit rien, mais nous le découvrons dans Galates. Ce que j'essaie de suggérer ici, c'est que le livre des Actes n'est pas un récit historique exhaustif : il y a des choses qui sont omises, notamment les trois années de Paul. Il est totalement muet sur son séjour en Arabie.

Qu'arrive-t-il à Marc et Barnabé lors du deuxième voyage missionnaire de l'apôtre Paul ? Lors du premier voyage missionnaire, Jean-Marc et Barnabé accompagnent Paul. Au début du deuxième voyage missionnaire, une profonde divergence s'installe autour de Jean-Marc. Nous en avons déjà parlé lors de l'étude de Marc. Entre Paul et Jean-Marc,

une divergence s'est installée. Barnabé, l'oncle de Jean-Marc, le prend et retourne à Chypre. Paul prend Silas et ils partent pour le deuxième voyage missionnaire à travers la Turquie, puis en Macédoine, puis en Grèce. Barnabé et Jean-Marc ne partent pas. Ils entreprennent leur propre voyage missionnaire, retournant à Chypre. Ce qui est très intéressant, c'est qu'après le premier voyage missionnaire, Jean-Marc et Barnabé accompagnent Paul. Le deuxième voyage missionnaire, ces deux hommes disparaissent. On n'entend plus beaucoup parler de Barnabé et de Jean-Marc. Ils sont partis. Cela ne nous dit donc pas tout. Ce qui est arrivé à ces deux hommes, nous l'ignorons.

Les douze autres apôtres, vous avez les Actes des Apôtres, mais est-ce que cela nous parle vraiment des Actes des Apôtres ? On parle de Pierre au début, mais à partir du chapitre 13, tout tourne autour de Paul, de ses trois voyages missionnaires et de son emprisonnement. Qu'est-il arrivé aux douze autres apôtres ? Eh bien, vous dites que Philippe a été amené par avion et a dû s'occuper d'un eunuque éthiopien. Mais qu'est-il arrivé à Philippe après cela ? On n'entend rien. Philippe est parti.

Un de ceux qui m'intéressent est Thomas. On n'entend rien à son sujet. Nous avons parlé de Thomas dans le livre de Jean. Il semblerait que Thomas soit allé en Inde. Si vous allez en Inde, même aujourd'hui, il y a toutes ces églises thomistes, mais cela n'est pas mentionné dans le livre des Actes. Il n'y a rien sur Thomas. Thomas part en Inde et y répand apparemment l'Évangile. Des églises implantées là-bas s'identifient à Thomas. Il est donc très intéressant que le livre des Actes ne nous dise pas ce qui est arrivé à nombre des douze apôtres.

Matthias, dans les Actes, chapitres un et deux, ils passent tout ce temps à choisir le douzième apôtre pour remplacer Judas. Qu'est-il arrivé à Matthias ? Nous l'ignorons. Ce qui est arrivé à Barthélemy et à certains autres disciples, nous l'ignorons. Jacques, nous le savons. Jacques, le fils de Zébédée et frère de Jean, a été tué prématurément, mais il y a beaucoup d'autres apôtres dont nous ignorons tout.

Qu'est-il arrivé à Jean ? Jean traîne avec Pierre dans les premiers chapitres. Ils sont ensemble : « Je n'ai ni argent ni or » et ils parviennent à faire lever cet infirme. Mais qu'arrive-t-il à Jean dans les Actes ? Jean disparaît. On y trouve beaucoup de choses sur

Pierre. Il y a même plusieurs discours prononcés par Pierre, mais qu'en est-il de Jean ? Presque rien. On retrouve donc ce récit à d'autres endroits de l'histoire de l'Église et du Nouveau Testament.

Tout ce que je veux dire, c'est que le livre des Actes ne nous donne pas une image complète des douze apôtres, de leur propagation de l'Évangile et de leur sort. Nous ignorons ce qui est arrivé à plusieurs d'entre eux. Il faut se renseigner auprès de sources comme l'Église primitive, les Livres des Martyrs de Foxe et d'autres documents, ainsi que d'autres passages du canon, comme l'Apocalypse, qui nous en dit plus sur Jean.

Il y a ici une approche paulinienne . Mais il faut ensuite se demander, pour revenir à la question du Dr Mathewson, pourquoi le livre des Actes a-t-il été écrit ? A-t-il été écrit comme une histoire de l'Église primitive ? Je ne le pense pas. Je pense qu'il y a un objectif plus précis. La raison tient au moment de sa rédaction, ce qui limite la portée de l'histoire relatée. Je reviens sans cesse à cette déclaration à la fin du livre de Jean. Jean dit : « Si je devais raconter tout ce que Jésus a fait, le monde entier ne pourrait contenir tous les livres qui seraient écrits. » L'histoire est donc toujours sélective. Quand on écrit une histoire, même en plusieurs volumes, c'est toujours sélectif, sans jamais obtenir une image complète. C'est la nature même de l'histoire. Il faut donc se demander quels sont les éléments clés qui ont permis de choisir ce qu'ils ont décidé de raconter et ce qu'ils ont choisi de ne pas raconter. Il y a des principes derrière tout cela lorsqu'on écrit l'histoire. Certaines choses viennent à l'esprit, d'autres non.

M. Déclarations récapitulatives dans les actes comme diviseurs [49:33-55:32]

F : Combiner MO ; 49:33-62:47 ; Opposition juive.

Ce qui est intéressant, c'est qu'un certain Ben Witherington a effectué un travail considérable sur le Nouveau Testament. Il a relevé les résumés du livre des Actes. Il le parcourt et remarque qu'il y a ces résumés qu'il voit comme des divisions. Vous souvenez-vous que lorsque nous avons parlé du livre de la Genèse le semestre dernier, la Genèse contenait ces dix déclarations *toledoth* : voici le récit d'Adam, celui de Seth, celui de Noé et celui de Téraah . Le livre est parcouru et divisé en plusieurs parties avec cette

sorte de colophon ou cette déclaration stéréotypée qui intervient et divise les choses. C'est donc quelque chose d'assez étonnant. Le livre des Actes contient ensuite ces résumés et Witherington remarque comment ils divisent le texte.

Ainsi, par exemple, dans Actes 2:42, après la Pentecôte, il est dit : « Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Tous étaient remplis d'une crainte respectueuse, et beaucoup de prodiges et de signes miraculeux se faisaient par les apôtres. Tous les croyants étaient ensemble et mettaient tout en commun. » Il s'agit d'Actes 2:42, qui résume le tout. Ce que Witherington fait, et c'est intéressant, c'est que ces résumés indiquent la fin d'une source utilisée par Luc. Or, nous savons que Luc a utilisé des sources, car il nous le dit dans Luc 1:1-4. Vous souvenez-vous ? Luc dit qu'il n'a pas été témoin oculaire. Il n'a probablement pas connu le Christ personnellement avant le deuxième voyage missionnaire de l'apôtre Paul, lorsque Paul se rend à Troas lors de ce deuxième voyage missionnaire et qu'il prend Luc avec lui. Luc dit alors : « J'ai interrogé des témoins oculaires. » Luc nous dit qu'il a interrogé des témoins oculaires et qu'il essaie de rédiger « un récit clair pour vous, excellent Théophile ». Il écrit donc à ce Théophile et admet ne pas être un témoin oculaire. Il utilise donc différentes sources. Witherington affirme que ces résumés indiquent un changement de documents. Lorsque Luc résume, il dit : « J'en ai terminé avec cette source », puis il résume et résume brièvement le sujet de cette source, puis il passe à la source suivante. C'est comme écrire un devoir avec des fiches de 3 x 5 ou autre. Dans OneNote, on procède différemment, mais on écrit des choses, puis on termine une source, on la range, puis on résume à la fin et on commence à travailler sur la nouvelle source. Bien qu'il ait suggéré cela, cela ne me satisfait pas vraiment. Je ne pense pas que Luc soit si mécanique, qu'il passe d'une source à une autre .

Je pense cependant qu'il est important de comprendre que ces résumés servent de séparateurs. Il est donc important de consulter le livre des Actes des Apôtres, lorsqu'on en trouve un, pour constater un glissement narratif. Un élément est fermé et un autre est ouvert. Il est important de comprendre le fonctionnement de la structure littéraire. C'est une méthode appelée critique rhétorique, et je pense qu'il est utile de connaître ses unités.

Autrement dit, quand l'histoire commence-t-elle ? Dans presque toutes les histoires, on trouve ce genre de début particulier. Si je vous dis « il était une fois », vous ne le mettez pas à la fin, mais au début. Donc, vous dites : « Il était une fois », c'est ainsi que l'histoire commence, c'est un début conventionnel. Ensuite, généralement, l'histoire commence et vous devez présenter tous les personnages et toutes les situations, puis le récit atteint son apogée. Au milieu ou vers la fin de l'histoire, on trouve un climax. Il y a donc un début, un milieu et une fin. Au final, de nombreux problèmes rencontrés par les différents personnages sont résolus. Les personnages sont confrontés à une situation problématique, qui mène à un climax. À la fin de l'histoire, le problème se résout de lui-même. Ils vécurent alors heureux jusqu'à la fin des temps. On ne commence pas une histoire par « ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps », c'est ainsi qu'on la conclut. Dans une histoire, il y a des unités littéraires, presque tout : un début, un milieu et une fin.

Ce que l'on entend ici, c'est que ces résumés concluent une partie de son récit, ce qui nous indique qu'il passe ensuite à un autre segment. Il est donc très utile d'avoir ces résumés du type « et ils vécurent heureux pour toujours ». Ce n'est pas si banal ni si stéréotypé, mais au moins nous disposons de ces résumés.

Il y avait donc celle d'Actes 2:42. Voici celle d'Actes 6:7 : « La parole de Dieu se répandit. Le nombre des disciples à Jérusalem augmenta rapidement, et un grand nombre de prêtres obéirent à la foi. » Passons à Actes 9:31, où se trouve une autre déclaration récapitulative : « L'Église jouissait alors d'une période de paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie. » Ce ne sont là que quelques exemples de ces déclarations récapitulatives, qu'il présente comme des points clés du récit. Notez-les au fur et à mesure de votre lecture. Il est donc essentiel d'examiner ces points récapitulatifs.

N. L'opposition des Juifs est soulignée [55:32-58:01]

Le livre des Actes évoque fréquemment l'opposition des Juifs et met en évidence l'opposition juive à l'Église primitive. Cette opposition est très forte et est relatée avec force. Permettez-moi de vous donner quelques exemples. Paul lui-même, qui était un pharisien parmi les pharisiens, comme nous le savons par Philippiens, a étudié auprès de

Gamaliel, l'un des quatre plus grands rabbins de tous les temps [Akiba , Hillel, Shammaï et Gamaliel], un grand rabbin connu dans tout le judaïsme, même de nos jours. Paul a étudié auprès de lui, ce qui démontre qu'il devait avoir un esprit vif. Mais ici, le livre des Actes reprend cette opposition juive, bien que Paul soit juif. Actes 13:50 dit : « La parole du Seigneur se répandit dans toute la région. Mais les Juifs excitèrent les femmes pieuses et de haut rang, ainsi que les notables de la ville. Ils provoquèrent une persécution [Qui provoqua la persécution ? Les Juifs] contre Paul et Barnabas et les chassèrent de leur région. » Vous avez donc cette opposition à Paul et Barnabas et à leur expulsion par les Juifs.

Un autre passage se trouve dans Actes 13:46, qui, je crois, se rapporte également au Premier Voyage Missionnaire : « Selon sa coutume, Paul entra dans la synagogue. » Où Paul commença-t-il son ministère lorsqu'il revenait de l'étranger ? Il voyageait et où avait-il son premier contact avec les gens ? Il se rendait à la synagogue « selon sa coutume ». « Et pendant trois sabbats, il discutait des Écritures. Mais les Juifs, jaloux, rassemblèrent quelques individus malhonnêtes sur la place publique, formèrent une foule [il s'agit d'un premier flash mob] et déclenchèrent une émeute dans la ville. » Qui déclencha une émeute dans la ville ? Les Juifs avaient ces individus malhonnêtes, ils n'aimaient pas ce que disait Paul. Il discuta avec eux pendant trois semaines à la synagogue, puis ils les rassemblèrent, formèrent une foule et déclenchèrent une émeute contre Paul.

O. Actes soulignant les révoltes juives [58:01-62:47]

On retrouve donc l'incitation juive à ces émeutes et à ces soulèvements. On retrouve le même genre de propos dans Actes 22:23 : « Comme ils criaient, jetaient leurs manteaux et jetaient de la poussière en l'air, le commandant ordonna qu'on ramène Paul à la forteresse. » Autrement dit, Paul fut amené dehors, il parla devant le peuple, et celui-ci commença à déchirer ses vêtements et à jeter de la poussière en l'air. Finalement, le

soldat romain qui tenait Paul en main dit qu'il devait le ramener car il y avait une autre émeute. Je crois que celle-ci avait eu lieu à Jérusalem ; il avait ordonné qu'il soit fouetté. Paul va donc être fouetté par ces Romains à cause des émeutes en cours. Puis, je crois que dans ce contexte, Paul lance un petit rappel à l'intention du soldat romain : « Tu vas me fouetter ? Est-il convenable que tu fouettes un citoyen romain ? » Ce soldat pensait que Paul n'était qu'un fauteur de troubles juif. Paul est citoyen romain, on ne peut donc pas le fouetter comme ça. Alors ce soldat romain dit : « Je ne m'en prends pas aux citoyens romains. » Il répond : « J'ai obtenu ma citoyenneté au prix d'un bras et d'une jambe, alors j'apprécie la citoyenneté romaine. » Paul répond : « Je suis né libre. Je suis né citoyen romain. » Alors cet homme recule et Paul n'est pas fouetté à ce moment-là. Ce que j'essaie de dire, c'est que le texte semble mettre en avant l'accomplissement de la révolte juive, ces Juifs provoquant la rébellion et ces Juifs frappant Paul illégalement en collaborant avec des individus mal intentionnés pour monter des émeutes. Je pense que tout cela vise à jeter une lumière négative sur le peuple juif et sa persécution de Paul.

Remarquez maintenant ce conflit entre les Juifs et Paul. Je pense que cela est lié à l'objectif principal du livre des Actes. Je vais le préciser maintenant, nous y reviendrons dans un instant. Je pense que Luc écrit sur le très excellent Théophile . Le très excellent Théophile est mentionné dans Luc 1:1 et dans Actes 1:1. Théophile est donc celui à qui les deux livres s'adressent. Il est appelé « très excellent Théophile ». Ce personnage est donc une sorte de fonctionnaire, une sorte de gros bonnet.

Ce que je pense de Luc, c'est une conjecture de ma part, mais je la trouve raisonnable. Paul va comparaître devant César. Je pense donc que Luc met tout cela ensemble et dit : « Théophile , peux-tu nous aider, excellent Théophile ? Tu peux peut-être influencer César et certains Romains. Paul n'est pas le fauteur de troubles. Paul n'est pas le fauteur de troubles. Ce qui s'est passé, c'est que ces Juifs lui ont causé des ennuis. » Donc, en gros, c'est une tentative de dire que Paul est innocent des accusations d'émeutes. Il est innocent de ces accusations et Luc rejette la faute sur le peuple juif qui a si violemment réagi contre Paul.

Alors pourquoi les Actes ont-ils été écrits ? Paul va probablement affronter la plus

grande épreuve de sa vie, comparaître devant César. Je pense que Luc écrit cela pour encourager l'excellent Théophile à lui demander : « Peux-tu aider Paul dans son prochain procès avec César ? » Il présente donc les données. C'est pourquoi les données du livre des Actes ne nous disent pas ce qui arrive à Thomas lorsqu'il part en Inde. Elles ne nous le disent pas. Elles se concentrent sur Paul, car Paul comparaît devant César et Luc essaie de le convaincre de l'aider. Je pense que c'est pourquoi l'accent est autant mis sur Paul. C'est pourquoi Barnabas et Jean-Marc sont laissés de côté. Ils le sont parce que l'accent est mis sur Paul. « Paul va comparaître devant l'excellent Théophile , peux-tu l'aider ? » Je pense donc que c'est la logique, et c'est là que l'histoire est centrée sur l'apôtre Paul. C'est formidable de disposer de toutes ces informations sur Paul et de le voir interagir dans différentes situations, car il va écrire des livres majeurs comme Romains, 1 et 2 Corinthiens, Philippiens, Éphésiens, Colossiens, Thessaloniens et Timothée. Il va également écrire toutes ces épîtres du Nouveau Testament pour nous, et nous connaissons désormais son histoire. Il est donc utile, d'un point de vue canonique, de comprendre Paul. Je pense plutôt que le livre des Actes a été écrit pour fournir à Théophile les éléments nécessaires à sa défense devant César. C'est donc une hypothèse quelque peu conjecturale, mais je pense que c'est une hypothèse raisonnable.

P. Thèmes dans les Actes : Prière [62:47-65:16]

G : Combiner P seulement ; 62:47-65:16 Thèmes dans les Actes

Quels sont les premiers thèmes ? Quelles sont les premières descriptions de l'Église primitive ? Nous nous éloignons de Jésus pour nous concentrer sur l'Église. On passe donc de Jésus et de ses apôtres à ces derniers et à l'Église. La prière est un thème important de l'Église primitive. Actes 1:14 dit : « Tous étaient constamment en prière, avec les femmes, Marie, mère de Jésus, et ses frères. » C'est un commentaire très intéressant. Ils prient tous avec les femmes. Remarquez les femmes. Luc revient toujours sur le thème des femmes. Il met particulièrement l'accent sur les veuves et les orphelins, comme nous l'avons vu dans le livre de Luc. Marie, la mère de Jésus, est toujours

présente dans l'Église et auprès de ses frères Jude et Jacques. Il est fort probable que Jude et Jacques écrivent des livres du Nouveau Testament. Jacques écrit Jacques, mais Jacques n'est pas le fils de Zébédée, frère de Jean. Jacques, frère de Jean, a été tué jeune. L'auteur Jacques pourrait bien être le frère de Jésus. C'est la même chose avec Jude. C'est un contraste intéressant, n'est-ce pas ? Je crois que Marc et d'autres passages montrent que lorsque les frères de Jésus arrivent, ils vont l'emmenner. Ils le prennent pour un fou. Or, après la résurrection, on voit les frères de Jésus s'impliquer dans l'Église, apparemment convertis et convaincus que Jésus était bien celui qu'il prétendait être : le Fils de Dieu et le Messie.

Chapitre 2, verset 42 : « Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières », encore une fois, la notion de prière. Et un passage d'Actes 4:31, relatif à cette notion de prière, dit : « Après qu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et annoncèrent la parole de Dieu avec assurance. » Ainsi, après avoir prié, le lieu trembla, Actes 4:31. La prière était donc un élément essentiel de l'Église primitive.

Q. Organisation de l'Église primitive — Contexte mosaïque [65:16-67:59]

H : Combiner QT ; 65:16-83:09 ; Organisation de l'Église primitive

Un autre aspect de l'Église primitive est l'organisation. L'Église est une organisation. Cela me rappelle le livre du Deutéronome. Vous souvenez-vous ? Dans le Deutéronome, il y a eu un changement par rapport à Moïse. Moïse réalise alors qu'il monte sur le mont Nébo et qu'il va mourir. Moïse contemple la Terre promise, mais il ne peut y entrer, et il s'en rend compte. Dans le Deutéronome, il établit les institutions fondamentales d'Israël. Il leur dit : « Oui, quand je ne serai plus là, Moïse, serviteur du Seigneur, mourra. Je mourrai. Quand vous serez en Terre promise, il y aura des prophètes. » Les prophètes devaient annoncer la parole de Dieu. Dieu mettrait sa parole dans leur bouche. S'ils sont de faux prophètes, ils diront : « Allons après d'autres dieux. » Ce sont de faux prophètes. Alors il dit : « Mais vous aurez des prophètes comme moi. Vous aurez des juges. » Moïse participa également au jugement du peuple et des

soixante-dix qui suivirent. Moïse dit : « Vous aurez des juges. Assurez-vous que ces juges n'acceptent pas de pots-de-vin. » Il établit donc des prophètes, des juges et des Lévites. Il dit que les Lévites auront des villes lévites, qu'ils n'aurent pas d'héritage comme les autres tribus. Ils seront dispersés en Israël. Les Lévites enseigneront à Israël la Torah, la loi. Puis il passe des juges et des prophètes au roi. Dans Deutéronome 17, Moïse dit : « Quand vous arriverez là-bas, vous direz : "Qu'on nous donne un roi comme les autres nations." » D'accord, si vous avez un roi. C'est une bonne chose pour vous d'avoir un roi, vous l'aurez. [David sera roi longtemps après Moïse.] Moïse dit que vous aurez un roi, mais veillez à ce qu'il n'escroque pas le peuple et ne s'enrichisse pas sur le dos de son peuple. Veillez à ce qu'il ne multiplie pas les femmes, ne développe pas de harems, ne multiplie pas les chevaux et ne développe pas ce grand complexe militaire. Au contraire, il doit faire confiance au Seigneur. Moïse décrit ensuite la royauté, le sacerdoce, les prophètes et les juges, et établit les institutions d'Israël, car il va mourir, et c'est ainsi qu'il les établit.

Dans le livre des Actes, on trouve quelque chose de similaire. Les Actes passent maintenant de Jésus et de ses douze apôtres à l'Église. L'histoire va maintenant au-delà des apôtres et il y a un besoin d'organisation. En résumé, le livre des Actes décrit cette organisation primitive. Comme nous le faisons, je souhaite que vous réfléchissiez à vos propres liens confessionnels et à la manière dont votre confession organise son Église. J'utiliserai donc l'acrostiche ADEP pour illustrer cette organisation simple de l'Église primitive.

R. Les apôtres dans l'Église primitive [67:59-71:28]

Le premier groupe était celui des apôtres de l'Église primitive. Il y avait douze apôtres. Je crois que nous avons déjà expliqué pourquoi il y avait douze apôtres. C'est intéressant après que Judas se soit pendu. Judas est parti. Ils ont maintenant onze apôtres. Maintenant, on se demande pourquoi ne pas se contenter de onze. Non, non, il fallait qu'il y en ait douze. Il fallait qu'il y en ait douze, et donc il y avait douze apôtres. Et nous avons dit qu'il y avait une corrélation, je crois que dans l'Évangile de Jean, lorsque nous

en discussions, il y avait une corrélation entre les douze apôtres et les douze tribus d'Israël. Ainsi, dans l'Apocalypse, on trouve les portes de perles et la Jérusalem qui descend pour les douze tribus d'Israël. Et il y a les douze fondements de la nouvelle Jérusalem qui descendent, douze fondements et douze apôtres. Il y a donc cette corrélation avec ce que Jésus a dit : « Vous, les apôtres, vous jugerez les douze tribus d'Israël. » Les douze apôtres jugeront les douze tribus d'Israël. Il y a donc douze apôtres et douze tribus d'Israël. Vous réalisez qu'il existe différentes manières de dénombrer les douze tribus et différentes manières de considérer les douze apôtres. Paul est arrivé et est devenu apôtre. Paul est aussi un apôtre de Jésus-Christ pour les Gentils. Il devient un apôtre né hors du temps, d'une manière différente des autres apôtres. Vous souvenez-vous des deux conditions requises pour être apôtre ? Cela apparaît intéressant dans le livre des Actes. Il y avait deux conditions lorsqu'ils sont allés remplacer Judas. Premièrement, il devait être avec Jésus depuis le début. Il devait avoir vu tous les miracles de Jésus. Il devait apprendre l'enseignement des paraboles. Il devait avoir vu : « Je suis le pain de vie et je suis le bon berger, le « Je suis ». » Déclarations. Il devait avoir été sous le ministère de Jésus. Il devait avoir été témoin dès le début. Apparemment, de nombreuses personnes accompagnaient Jésus, dont un groupe de femmes qui le soutenaient. Cet homme devait donc être présent dès le début. Premièrement, il devait être avec Jésus dès le début. Deuxièmement, il devait avoir personnellement vu la résurrection. Il devait avoir vu le Seigneur ressuscité. Voici donc ces deux exigences : être avec Jésus dès le début et avoir vu la résurrection.

Ils ont ensuite choisi Matthieu comme douzième apôtre, et maintenant les douze apôtres sont en place. Les apôtres sont donc des « envoyés ». Le terme « *apostolos* » signifie « envoyé ». Ce sont ceux qui sont envoyés pour accomplir un ministère, porteurs d'un message. Il est intéressant de noter que dans l'épître aux Romains, il y a une femme appelée Junias . Paul salue cette Junias qu'il qualifie d'apôtre, de personne envoyée. Il est donc intéressant de noter qu'elle ne fait pas partie des douze, mais qu'elle est étiquetée comme « envoyée ». Elle est étiquetée comme apôtre et elle est une femme dans Romains 16. Il est donc intéressant que le terme « apôtre » s'applique à ces douze, mais que ceux

qui sont envoyés seraient aussi appelés apôtres. Un peu comme il y a un apôtre avec un « A » majuscule, mais un apôtre avec un « a » minuscule. Il y a donc une différence. Ce sont les douze, Actes 1.

S. Les diacres dans l'Église primitive [71:28-75:52]

Diacres, qu'est-ce qui apparaît au chapitre six ? Dans le chapitre six des Actes, l'Église est confrontée à un problème initial. Le problème, c'est qu'il y a des veuves grecques et des veuves hébraïques. Rappelez-vous que Luc évoque toujours les veuves et l'enfant unique dans son livre. Lorsqu'une personne est enfant unique, Luc le remarque. Lorsqu'elle est veuve, il le remarque également. Dans le livre des Actes, au chapitre six, il y a les veuves grecques qui étaient négligées dans la distribution quotidienne de nourriture. Elles partageaient tout en commun, les femmes grecques étaient négligées, contrairement aux femmes hébraïques. Il y a donc un conflit, comme vous pouvez le voir, lié à des clivages culturels et ethniques. Ils ont donc désigné les diacres pour s'occuper de cela. Les diacres étaient donc une réponse aux besoins de l'Église. Les femmes grecques devraient recevoir de l'aide, tout comme les femmes hébraïques. Pour résoudre ce problème, les apôtres ne veulent pas s'en mêler. Ils avaient besoin de personnes pour prendre soin de ces femmes et ont donc nommé les diacres. Ils en ont choisi sept. Étienne fut l'un des premiers diacres, un homme intègre capable de gérer la situation. Il est dit au chapitre six, puis au chapitre sept, qu'Étienne prononce son discours, celui où il est lapidé. Il est donc intéressant de noter qu'au chapitre six, Étienne se voit confier la grande responsabilité d'être diacre dans l'Église. Puis, au chapitre suivant, il prononce un long discours et est lapidé. Dans ces deux chapitres, Étienne et les diacres sont tous deux évoqués dans les deux chapitres six et sept. Beaucoup de nos églises ont aujourd'hui des conseils de diacres. À ce propos, j'ai grandi dans une église baptiste fondamentaliste très conservatrice et indépendante. Nous avons toujours un conseil de diacres, et c'est ce conseil qui engageait le pasteur. Les diacres dirigent l'Église. Dans ce contexte, on a parfois un conseil de diacres et un pasteur engagé par ce conseil. Le conseil des diacres gère l'église, c'est un peu comme ça que fonctionne le système politique des églises

baptistes. Chaque église gère cela différemment. Vous voyez donc d'où viennent les diacres. Ils ont été initiés pour répondre à un besoin. L'église avait un besoin, et elle a donc créé une organisation pour y répondre. Est-il approprié pour les églises ? Est-il approprié pour les églises de s'impliquer dans les soupes populaires et d'aider les pauvres ? Eh bien, vous voyez dans le livre des Actes que l'Église primitive était impliquée dans l'aide aux pauvres. Les diacres sont donc issus du conflit entre les veuves grecques et les femmes hébraïques. Il y a une histoire très importante qui remonte aux débuts de l'Église.

L'Église subvenait aux besoins matériels et prenait soin de ses besoins. C'est l'une des grandes qualités du Dr Green, ici au Gordon College, qui est l'un des chefs de file du mouvement de l'Armée du Salut. L'Armée du Salut excelle dans la formation professionnelle. Elle reçoit et permet l'acheminement des biens en cas de besoin. Je n'oublierai jamais les attentats du 11 septembre . Lors de l'effondrement des tours jumelles de New York, qui était le premier groupe présent ? La Croix-Rouge était là et disait : « Donnez-nous de l'argent, donnez-nous de l'argent. Donnez-nous de l'argent pour que nous puissions les soutenir. » Ce n'était pas l'Armée du Salut. L'Armée du Salut ne demandait pas un sou, elle était là. Elle distribuait des couvertures et diverses fournitures pour aider les gens immédiatement. Lorsque de grandes tragédies surviennent dans le monde, qui sont les premiers à intervenir ? C'est l'Armée du Salut. Ils ne demandaient pas de lever des milliards et de dépenser des millions de dollars pour tous ces administrateurs chargés de gérer cette « aide », pour ainsi dire . J'ai un immense respect pour l'Armée du Salut et pour le travail qu'elle accomplit. C'est formidable. Est-ce conforme aux Écritures ? Absolument. Actes 6, les diacres et tout ce qui s'y trouve, c'est la distribution de nourriture aux veuves.

T. Les anciens dans l'Église primitive [75:52-83:09]

Voici maintenant un autre ensemble de positions, et cela devient un peu compliqué. Ce n'est pas un cours sur le gouvernement ou la structure organisationnelle de

l'Église. Je vais vous donner les termes grecs, non pas parce que je veux que vous appreniez le grec. Je veux que vous appreniez le grec, mais regardez ceci. Les anciens sont appelés, écoutez ce mot, *presbuteroi* . Les anciens sont *des presbuteroi* . Devinez dans quelle église il y a des anciens, comme un conseil d'anciens, par opposition au conseil des diacres ? Qui sont les anciens ? Presbuteroi ? Pouvez-vous deviner le lien avec le presbytérien ? Les églises presbytériennes ont un conseil d'anciens. Donc, en gros, cela vient du mot *presbuteros* , qui se traduit par « ancien ».

Voici un autre mot utilisé de manière presque interchangeable. Ce sont des synonymes. Il y aura toujours des points communs et des différences, mais il s'agit d'un deuxième mot appelé « surveillants ». Comme « presbuteroi » se traduit par « anciens », ces surveillants sont traduits d' « *episcopos* » . « *Episcopos* » , ça sonne comment ? « *Episcopos* » ressemble à « épiscopalien ». Les *episcopos* sont des épiscopaliens dirigés par un conseil de surveillants. Ce sont des surveillants. Nous avons donc dit que ces termes semblaient être utilisés de manière quelque peu interchangeable. Je ne fais donc pas de distinction significative entre ces surveillants ou « *episcopos* » et les anciens ou « *presbuteroi* » .

De même, le terme « pasteur » vient du grec *poimen*, qui signifie « berger ». Le terme « berger » trouve ses racines dans cette notion de berger. Tout comme un berger prend soin de ses brebis, un pasteur prend soin de son peuple. Un pasteur doit donc avoir un cœur sincère pour son peuple, tout comme un berger a un cœur pour ses brebis. Le terme « pasteur » s'inscrit donc parfaitement dans ce contexte. De nombreuses églises ont un conseil d'anciens, avec un ancien en chef ou un ancien enseignant. Parfois, il y a parité ou égalité entre les anciens . Ils sont identiques, mais celui-ci a une fonction particulière : il est considéré comme un ancien enseignant. D'autres anciens ont des fonctions différentes dans l'église. L'ancien enseignant est appelé pasteur dans certaines églises. Certaines églises ont des anciens enseignants au-dessus du conseil des diacres, qui sont plus ou moins identiques, mais qui ont le don spécial d'enseigner.

Il y a donc des structures différentes, et je le répète, le Nouveau Testament ne dit pas qu'il faille être exactement comme cela. On voit que la structure de l'Église est née de

ses besoins. Aujourd'hui, certaines églises comptent mille ou deux mille personnes. Aurez-vous une structure différente pour deux mille personnes, par exemple, en Nouvelle-Angleterre, où vous avez une église de vingt-cinq personnes ou une église de maison de dix personnes ? Cette église de maison aura-t-elle une structure différente de celle d'une église de deux mille personnes ? Bien sûr que oui, et il faudra donc adapter la structure en fonction des besoins. C'était le point central d'Actes 6 : vous avez un besoin et vous développez une structure pour y répondre. Je pense donc qu'il y a une grande flexibilité dans le système politique et le gouvernement de l'Église. C'est, encore une fois, mon opinion personnelle. Les différentes églises baptistes fonctionnent différemment en termes de structure, mais même au sein des baptistes, les différentes structures peuvent dépendre de la taille de l'église. Elles géreront la situation différemment. Chez les presbytériens, comme nous l'avons dit, tous les anciens sont égaux, mais il peut y avoir un ou plusieurs anciens enseignants. Les *épiscopaliens*, quant à eux, géreront la situation différemment. Ainsi, même au sein de chaque groupe, il devrait y avoir des variations en fonction de la taille et des besoins de l'Église. Une certaine flexibilité est permise à cet égard.

Il nous fallait maintenant aborder un peu la notion de prophètes et de prophétesses. Il y avait des prophètes et des prophétesses dans l'Église primitive. Parmi les prophètes, le plus célèbre que vous verrez probablement dans le livre des Actes est Agabus. Agabus est presque une figure d'Élie. Il prophétise une famine qui s'abattra sur le pays, un peu comme Élie. Paul est allé en Palestine avec tout cet argent pour soutenir les pauvres. Lors de son troisième voyage missionnaire, Paul collectait de l'argent pour, à son retour à Jérusalem, apporter son aide. Il y avait une famine en Palestine, il allait donc aider les pauvres de Jérusalem. Le prophète Agabus monte et attache Paul avec un morceau de son vêtement et dit : « Si quelqu'un porte ce vêtement, il sera emprisonné là-haut. Tu auras de gros problèmes. Tu seras jeté en prison là-haut. » Agabus prévient donc Paul à l'avance et ce prophète lui annonce ce qui l'attend. « Effectivement », dit Paul, « je dois y aller. Effectivement, il est jeté en prison. » Donc, vous avez Agabus comme prophète. Vous avez aussi les filles de Philippe qui prophétisent. Et dans Actes 21:8 : « Le lendemain,

nous sommes partis à Césarée et nous avons logé chez Philippe l'évangéliste. L'un des Sept... » Philippe l'évangéliste était donc l'un des sept, ce qui signifie qu'il est l'un des premiers diacres. Il avait quatre filles célibataires qui prophétisaient. Ce sont donc ces quatre filles célibataires qui prophétisaient.

Nous avons donc ici une sorte de Hulda ou de Débora, et même Marie. Marie prononce, vous vous souvenez, le grand Magnificat qu'elle a prononcé dans le livre de Luc. Marie prononce le Magnificat « Mon âme exalte le Seigneur », et Marie loue Dieu et donne l'Écriture, ce qui est d'ailleurs rapporté dans nos Écritures. Myriam est peut-être le meilleur exemple dans l'Ancien Testament. Dans Exode 15, lorsqu'ils traversent la mer Rouge, Myriam se retourne et chante ce chant. Myriam aussi, dans Nombres 12, elle est la sœur aînée de Moïse, mais elle est considérée comme une prophétesse. Dieu dit : « Je parle aux prophètes en songes et en visions. Mais avec Moïse, je parle face à face. » Myriam est alors réprimandée. Myriam semble avoir été une prophétesse. Elle donne davantage d'Écritures ; elle compose un chant et chante des chants. Cette structure fait donc qu'il y a des prophètes et des prophétesses. Cela soulève une grande question et, pour être honnête avec vous, je ne suis pas sûr de pouvoir tout résoudre, mais il existe des pistes et des cadres d'analyse. Il y a différents niveaux de prophètes. Est-ce à dire que ce sont ces prophètes et prophétesses qui vont écrire le Nouveau Testament ? Non, ce n'est pas tout à fait vrai. Matthieu, Marc et Luc ont écrit le Nouveau Testament. Je ne connais personne parmi Matthieu, Marc et Luc qui ait été qualifié de prophète, à part Jean-Baptiste.

U. Les prophètes et leur rôle dans l'Ancien Testament [83:09-86:08]

I : Combiner U- V ; 83:09-90:42 ; Prophètes

Dans l'Ancien Testament, les prophètes ont écrit une grande partie des Écritures, mais il y a aussi eu des prophètes qui se sont contentés de transmettre la parole de Dieu, sans jamais la mettre par écrit et qui n'ont jamais été admis comme Écritures canoniques. Un élève de notre classe cette année a cité par exemple Nathan.

Vous souvenez-vous de la rencontre de Nathan avec David et Bethsabée ? David

rencontre Bethsabée et découvre qu'elle est enceinte. David tue Urie le Hittite. David pense s'en être tiré impunément, car il dissimule la grossesse par la mort de son mari, Urie le Hittite. Qui apparaît alors ? Le prophète Nathan dit : « David, laisse-moi te raconter l'histoire d'un homme qui avait une petite brebis et d'un autre qui en avait des centaines. » Puis il s'adresse à David et lui dit : « C'est toi l'homme. Tu as tué le pauvre mari de cette femme. Cet homme n'avait qu'une seule femme et tu l'as prise alors que tu en avais une multitude. » Nathan réprimande le roi David. Nathan a-t-il écrit le livre de Nathan ? Non . D'autres personnages du livre me sont venus à l'esprit, notamment le livre de Josué, le livre de Jasher . Dans le livre de Josué, il est écrit : « Si vous ne me croyez pas sur ces faits historiques, allez chercher dans le livre de Jasher . » Y avait-il des prophètes comme Michée ou même Élie et Élisée ? Mais Élie et Élisée ont-ils écrit des livres ? Élisée et Élie n'ont pas écrit de livres que nous connaissions. Il n'y a pas de livre d'Élie. Il y a une longue section dans le deuxième livre des Rois sur Élie et Élisée, mais pas beaucoup. Ils n'ont pas écrit, ils étaient des prophètes oraux. Je me demande donc si certains d'entre eux étaient des prophètes et annonçaient la parole de Dieu. Ils annonçaient la parole de Dieu au peuple de Dieu, mais ils n'étaient pas des rédacteurs des Écritures. Il y a donc différents niveaux de prophétie. Certains annonçaient la parole de Dieu, mais ne sont pas des prophètes canoniquement écrivains. Moïse était un prophète du Seigneur, un serviteur du Seigneur. Moïse a effectivement écrit des choses. Jérémie était un prophète de Dieu appelé dès sa plus tendre enfance, avant même sa naissance. Et Jérémie va écrire le grand livre de Jérémie. Et Ésaïe, Ézéchiël, Daniel, ces hommes sont des prophètes. C'étaient des prophètes comme Osée, Joël ou Amos. Les douze prophètes étaient des prophètes qui écrivaient la parole de Dieu. Il y avait aussi d'autres prophètes. Vous souvenez-vous de l'exemple d'Élisée ? Élisée vainc les quatre cents prophètes de Baal et fuit Dieu. Dieu dit : « Hé, Élie, Abdias avait caché une centaine de prophètes dans le royaume du Nord. » Il y avait donc beaucoup de prophètes en plus d'Élie à cette époque, mais Élie se sentait seul lorsque Jézabel le poursuivit. Je dis donc ici qu'il s'agissait d'autres prophètes qui écrivaient les Écritures. Les prophètes avaient d'autres fonctions : communiquer la parole de Dieu à son peuple.

V. Préserver le Nouveau Testament et les faux prophètes [86:08-90:42]

Et donc, je me demande si nous avons encore des prophètes et autres. Je tiens à préciser que je ne pense pas qu'il existe des écrits de prophètes canoniques de type scripturaire à ce stade, le canon est clos. Nous avons la Bible maintenant. Je pense qu'il est important de... et c'est un point secondaire, mais je pense que c'est vraiment important... Paul a-t-il jamais vu le Nouveau Testament ? Matthieu a-t-il jamais vu le Nouveau Testament ? Sid et même Jean ont écrit bien des années plus tard, probablement depuis Éphèse. Jean a-t-il jamais vu le Nouveau Testament ? La réponse est non. Ces livres ont été écrits, Paul a écrit ces lettres à Philippiques, à Thessalonique et à Corinthe. Il y a des lettres ici et là, disséminées dans tout le Proche-Orient méditerranéen.

Et donc, ce qui se passe, c'est que ces livres doivent être collectés. Et cela a pris des années. Alors, vous vous demandez : pourquoi une église n'est-elle pas allée à la photocopieuse pour les photocopier et les envoyer à l'autre église ? C'était impossible. Vous avez cette lettre de l'apôtre Paul. Allez-vous laisser quelqu'un venir la prendre ? Pas question ! Vous allez donc la copier à la main et la transmettre à une autre église qui semble la vouloir. Mais vous allez garder celle que vous avez. Vous pourriez essayer de négocier avec eux. Et dire : « Donnez-nous celle-là. Je suis de Colosses, et vous d'Éphèse, faisons un échange. » Encore une fois, il ne s'agit pas de les photocopier, de les faxer, de les envoyer par courriel ou par SMS. Ces copies devaient être copiées à la main et transportées, et il a donc fallu des années pour que cela se produise. Paul n'a jamais vu le Nouveau Testament ; Paul n'a jamais vu le Nouveau Testament. Paul était mort au moment où Jean écrivait l'Évangile de Jean, et certainement au moment où le livre de l'Apocalypse fut écrit. Paul n'a jamais vu le livre de l'Apocalypse ; il était mort. Vers 68 apr. J.-C., le livre n'a été écrit que trente ans plus tard. Donc, tout ce que je dis, c'est qu'il s'agit d'une approche différente, et c'est à ce moment-là que le canon a été rassemblé et établi.

Maintenant que c'est établi, que nous avons la Parole de Dieu, il est vraiment important de comprendre qu'il s'agit de la Parole de Dieu. Ce livre est la Parole de Dieu. C'est un canon des Écritures, et il se peut que des prophètes transmettent la Parole de

Dieu à son peuple. Je sais que c'est vrai. C'est même dans les Écritures dont nous avons parlé. « Toute Écriture est inspirée de Dieu », doctrine populaire, c'est ce que nous savons être vrai.

Il faut donc juger tout prophète qui vient, selon les Écritures. Et cela devient très important, car, en réalité, dans l'Ancien Testament, y a-t-il plus de vrais ou de faux prophètes ? Des passages comme Jérémie 23, et même le Deutéronome, contiennent des avertissements contre les faux prophètes. Et, soit dit en passant, les faux prophètes accomplissent même des miracles. Il y a donc des faux prophètes, et souvent, ils sont plus nombreux que les vrais. Comment juger si quelqu'un est un vrai ou un faux prophète ? Il y a les Écritures. Les Écritures sont la parole de Dieu. Elles doivent être en accord avec la révélation précédente. S'ils sont en accord ou en désaccord avec la révélation précédente, ce sont des faux prophètes. Je suggère donc d'être prudent. On n'entend plus beaucoup parler de faux prophètes. Que disent les faux prophètes ? Les prophètes disent : « Shalom, paix et que Dieu vous bénisse. » Dans l'Ancien Testament, les faux prophètes proclament toujours la paix et l'amour de Dieu. Que proclamaient les vrais prophètes ? La repentance des pécheurs. Le message des vrais prophètes n'est pas apprécié, alors ils sont comme ceux qui nous flattent et nous annoncent de bonnes choses de la part de Dieu. Mais le plus souvent, les prophètes annonçaient le jugement et les incitaient à se repentir de leurs péchés. C'est donc un autre point à garder à l'esprit : quand quelqu'un nous parle de paix et d'amour, de shalom, il faut être très prudent. C'est le message caractéristique des faux prophètes dans la Bible.

Mais est-ce que la Bible intéresse encore vraiment quelqu'un ? Non ! On la rejette, on veut entendre « shalom », « paix et bonté ». Je dis ça avec une pointe de sarcasme, car c'est très intéressant de voir comment notre culture moderne a inversé les rôles. Bref, il y a quelque chose à méditer, les prophètes et les prophétesses. Philippe a quatre filles prophétiseuses.

W. Répondre aux besoins physiques n'était pas du communisme [90:42-95:04]

J : Combine WX ; 90:12-97:56 ; La philanthropie dans l'Église primitive

Ils subvenaient aux besoins matériels de l'Église, et nous avons déjà évoqué le rôle des diacres. Permettez-moi de faire quelques commentaires à ce sujet. Chapitre 2, verset 45 : « Vendant leurs biens et leurs propriétés, ils les distribuèrent à chacun selon ses besoins. » Ils vendaient donc leurs biens et les donnaient à quiconque en avait besoin. Et puis, chapitre 4, versets 32-37 : « Tous les croyants étaient un seul cœur et un seul esprit ; nul ne prétendait posséder quoi que ce soit, mais ils partageaient tout ce qu'ils possédaient. Les apôtres continuaient avec une grande puissance à rendre témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus. Il n'y avait parmi eux aucun indigent ; ils partageaient et mettaient en commun. »

Certains ont utilisé ce passage du livre des Actes pour fonder le socialisme, le communisme ou quelque chose de ce genre. Le communisme, bien sûr, est une expression erronée, mais parlons de socialisme. Aujourd'hui, nous le sanctifions probablement davantage lorsque nous parlons de la réponse à la communauté. Il y a toujours une dimension communautaire. En effet, l'Église primitive était centrée sur la communauté, mais remarquez la question. Quelle est la différence entre cela et... ce qui me pose problème, c'est que des gens utilisent ce passage des Actes pour soutenir un système politique actuel. Je pense qu'il faut être très prudent lorsqu'on utilise des passages bibliques de l'époque pour tenter de soutenir un quelconque cadre politique actuel. Socialisme et communisme, ici, ça veut dire quoi ? Que les gens viennent donner à ceux qui en ont besoin. Au fait, était-ce le gouvernement qui les y forçait ? L'imposait-il ? Non, non, chacun avait le choix, c'était son affaire et il pouvait choisir de donner ou non. Il faut donc être très prudent avant de changer de position et de dire que chacun doit donner et que nous exigeons qu'il le fasse. Vous privez les gens de leur choix. D'ailleurs, Dieu lui-même ne retire pas cette liberté. Dieu lui-même permet aux gens de choisir ; vous pouvez choisir le Christ ou le rejeter. Le choix vous appartient, et il faut donc être très prudent. Soyez donc prudents lorsque quelqu'un commence à assimiler ce genre de versets au socialisme et au communisme. Nous savons que dans la plupart des situations communistes, presque toutes celles que je connais, lorsque le communisme arrive, les biens sont distribués, et que se passe-t-il ensuite ? Tout le monde devient pauvre. Et alors,

des millions de personnes meurent. Des millions de personnes meurent. Sous Staline en Russie, plus de 20 millions de personnes ont été massacrées. Et sous Mao en Chine, 80 millions de personnes ont été tuées. Hitler, tout le monde dit : « Hitler était tellement mauvais. » Mao fait passer Hitler pour un enfant de sept ans. Mao a tué plus de 80 millions de personnes en Chine. Alors, allez à Cuba si vous voulez le communisme, allez à Cuba. Pourquoi les gens essaient-ils de nager vers l'Amérique ? Allez en Yougoslavie, au Venezuela, et maintenant ils ont embrassé le socialisme/communisme sous Hugo Chavez. Et quand vous allez à l'épicerie, que se passe-t-il ? Les épiceries sont désertes maintenant. Les gens ont des problèmes de nourriture. Regardez la Corée du Nord et parlez-moi du communisme. Les gens meurent de faim là-bas. Ils viennent d'abaisser la taille limite pour entrer dans l'armée parce que les gens souffrent de la faim en Corée du Nord depuis si longtemps qu'il suffit maintenant de mesurer 1,45 m pour entrer dans l'armée. Ils ont dû abaisser la taille requise parce que les gens rapetissent à cause de la pénurie alimentaire en Corée du Nord. Réfléchissez-y avant d'aller prendre la Bible et essayez de vous lancer dans la théologie de la libération, ce que beaucoup de ces gens soutiennent. Il existe un lien réel entre le communisme et la théologie de la libération. Ils tentent d'utiliser la religion pour soutenir ces cadres politiques pervers, et la religion devient alors la servante des politiciens, ce qui crée de sérieux problèmes. C'est essentiellement ce qui se passe. Alors, soyez prudents avec ce genre de choses.

X. Ananias, Saphira et la philanthropie moderne [95:04-97:56]

Qu'en est-il d'Ananias et Saphira ? Ananias et Saphira entrent dans l'Église primitive et disent : « Hé, nous avons vendu tous nos biens. » Actes 5 : « Nous avons vendu tous nos biens, nous les avons donnés aux pauvres, et voilà. » Les apôtres répondent : « Est-ce tout ce que vous avez vendu que vous donnez ? » Il répond : « Oui. » L'homme tombe raide mort. Ananias est tué. Sa femme arrive et ils lui demandent : « Avez-vous donné tout cela aux pauvres ? » Et Saphira est à terre et Dieu les a retirés tous les deux. Maintenant, il dit : « Quand vous aviez vos biens, vous aviez le privilège d'en faire ce que vous vouliez. Vous pouviez choisir de faire ce que vous vouliez, mais vous

ne pouvez pas mentir à Dieu. Vous ne pouvez pas venir et dire : “Je donne tout cela.” » C'était leur choix. Donc, tout ce que je dis, c'est d'être prudent lorsque les gens commencent à vous retirer des choix en disant que vous devez faire ceci. C'est une obligation, des choses que vous devez faire. Il vaut mieux mettre en garde. Le christianisme, c'est ouvrir les mains et donner librement, manifester la passion de Jésus, le désir de donner et d'aider les pauvres, c'est un choix personnel. Au fait, quel pays au monde a donné plus que n'importe quel autre pour aider le monde ? Il y a des gens comme Bill Gates qui injectent des milliards de dollars dans l'aide humanitaire en Afrique et qui résolvent certains problèmes liés au sida, ainsi que le paludisme qui tue des millions de personnes, des centaines de milliers. Travailler à atténuer le fléau du paludisme, des famines et des épidémies est un travail formidable, car des gens comme Gates et d'autres aident les pauvres parce qu'ils ont des richesses et choisissent de les donner. Ce n'est pas le gouvernement qui l'exige. Ils choisissent de le faire, et cette philanthropie est une chose merveilleuse car elle vient du cœur, d'un cœur libre qui choisit de donner. Et de quel modèle politique et économique cela s'inspire-t-il ? Ces choses répondaient donc aux besoins physiques de l'Église primitive, mais il fallait être prudent avec certains de ces types de choses.

L'Église primitive était unie. Ces déclarations sur l'unité se trouvent dans Actes 2:44. Je ne veux pas m'étendre là-dessus, mais l'Église était rassemblée en un seul lieu et tous étaient unis. Permettez-moi de lire le chapitre 2, verset 44. Ce chapitre 2 est consacré à la Pentecôte et il est dit : « Tous les croyants étaient ensemble et avaient tout en commun. Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils les distribuaient à chacun selon ses besoins. » Nous avons déjà abordé ce sujet. Passons maintenant à la diapositive suivante.

Y. Quelles sources Luc a-t-il utilisées ? [97:56-100:12]

K : Combiner Y-AC ; 97:56-113:50 ; Sources et problèmes

Quelles sources Luc a-t-il utilisées ? Passons en revue quelques-unes de ces

sources. Et poursuivons un peu plus loin. Luc n'était pas présent, comme nous l'avons dit, avant le deuxième voyage missionnaire de l'apôtre Paul. Ainsi, pendant les quinze premiers chapitres des Actes, Luc n'était pas là. Il était avec Paul pendant la captivité de Césarée, et Luc passera donc deux ans en Palestine. Je suppose que, pendant son séjour en Palestine, il a rencontré Marie et rencontré diverses personnes et les a interviewées pour la rédaction du livre de Luc et du livre des Actes, pendant que Paul était emprisonné à Césarée, sur la côte palestinienne. Il avait peut-être un journal de voyage : alors qu'il voyageait avec Paul, Paul lui racontait ses voyages missionnaires et il entendait Paul raconter ses récits, récits probablement répétés à maintes reprises, de différentes manières et à différentes époques. Vous comprenez ce que je disais : les gens racontent les mêmes histoires vécues pendant trente ou quarante ans, et on se rend compte qu'on raconte toujours les mêmes histoires, jamais exactement les mêmes. On y ajoute un peu de jazz et d'improvisation, et selon le contexte, on raconte l'histoire. Luc a peut-être entendu le journal de voyage et l'a donc probablement lui-même écrit, car il était avec Paul lors du deuxième voyage missionnaire de Troas à Philippes. Lors du troisième voyage missionnaire, lorsque Paul revient à Philippes, il est de nouveau avec lui.

Le discours d'Étienne dans Actes 7 est capital. On y trouve un magnifique message d'Étienne. Pourquoi ce discours est-il si important ? Probablement parce que Paul était présent, et c'est avant la conversation de Paul au chapitre neuf, au chapitre sept. Paul approuvait la mort d'Étienne. Il est donc fort probable que Paul, ayant assisté au sermon d'Étienne, s'en souvienne et le repasse sans cesse. Le sermon d'Étienne est excellent, et Luc a donc très probablement tiré ce sermon sur Étienne de Paul.

Discours de Z. Pierre dans les Actes et la première épître de Pierre [100:12-103:10]

Ce qui est intéressant, c'est que Luc cite différents discours de Pierre. Je crois qu'il y en a environ neuf. Souvenez-vous, dans le livre de Matthieu, nous avons tous ces grands sermons de Jésus, et dans le livre des Actes, nous avons ces sermons de Pierre. Ce qui est vraiment intéressant, c'est que l'un des auteurs de l'article que nous avons lu cette

année pour le cours de littérature néotestamentaire compare les livres de Pierre et les discours de Pierre dans Luc. Il y a donc une comparaison entre 1 et 2 Pierre et le livre des Actes, et on découvre que Luc, apparemment, reprend ces discours mot pour mot à certains endroits. Autrement dit, certains mots particuliers utilisés dans les épîtres de Pierre apparaissent également dans le livre des Actes. Ce sont des mots plus rares, donc ce n'est pas dictaphonique . Je tiens à préciser que ce n'est pas mot pour mot, car il cite le discours, car il s'agit probablement principalement de résumés. Mais même les résumés semblent reprendre la dictée de l'orateur initial. C'est ce que je voulais dire. L'orateur initial a utilisé certaines phraséologies, et Luc semble être suffisamment prudent pour les reprendre. Ainsi, lorsque Pierre parle dans le livre des Actes, cela reflète la dictée et le style de Pierre lui-même. Et si vous comparez 1 Pierre 1:2 avec Actes 2:23, dans le passage de Pierre à la Pentecôte, il utilise cette expression : « avec un but déterminé et une prescience ». C'est exactement la même chose entre les deux. Cela montre donc qu'il reprend. De même, pour l'expression « argent ou or », vous souvenez-vous quand Pierre et Jean vont guérir l'infirme ? Il dit : « Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, sortez et marchez. C'est une combinaison d'argent ou d'or, également dans 1 Pierre 1:18. C'est étonnant, vous savez, celle-ci serait plus faible parce que l'argent ou l'or, beaucoup de gens mentionnent l'argent ou l'or, mais il est très intéressant que cela apparaisse dans les deux sermons de Pierre et dans l'épître de Pierre.

En voici une plus complexe : « Juge des vivants et des morts ». Cette expression est également peu présente dans le Nouveau Testament, et pourtant elle apparaît dans le sermon de Pierre en Actes 10:42, ainsi que dans 1 Pierre 4 :5. Il existe donc des parallèles entre les discours rapportés dans le livre des Actes et les épîtres, qui montrent que Luc est historiquement exact. Personne ne dirait que lorsque Pierre prononce un sermon, la plupart des sermons se déroulent dans les dix ou vingt versets qui suivent. Vous savez que cela prend une ou deux minutes. Nous avons un synopsis, des résumés sur ces sujets. Mais apparemment, même dans ces résumés, Luc reprend la dictée de son auteur.

AA. Le parallèle entre Pierre et Paul dans les Actes [103:10-107:07]

Voici d'autres exemples de comparaisons entre Pierre et Paul. Voici un parallèle intéressant entre les premiers chapitres du livre des Actes. Pierre fait certaines choses, et Paul en fait d'autres dans les chapitres suivants. Il y a donc un glissement de Pierre à Paul. Je me demandais aussi ce qui était arrivé à Marie. Pierre, Paul et vous avez cette comparaison. C'est d'ailleurs similaire, comme certains vous en souviennent dans l'Ancien Testament. Vous souvenez-vous de Moïse et Josué et de la comparaison entre Moïse et Josué ? Moïse fend les eaux de la mer Rouge ; Josué fend les eaux au passage du Jourdain. Moïse lève sa lance et ils gagnent la bataille. Josué lève sa lance, son javelot et ils gagnent la bataille. Moïse s'approche d'un ange, l'ange s'approche, et Josué s'approche d'un ange. « Enlève tes sandales, tu es en terre sainte. » La comparaison entre Moïse et Josué est très similaire : il y a une transition dans le leadership, il y a une transition dans le leadership.

Il y a également ici une transition de leadership. Pierre est un apôtre important dans l'Église primitive à la Pentecôte, lors de la venue du Saint-Esprit. Pierre, puis Paul, plus tard au chapitre 13 et dans la suite du livre des Actes. Mais on voit qu'ils prêchent tous deux la résurrection. Pierre la prêche au chapitre 2, verset 22, et Paul au chapitre 13, verset 26. Ils guérissent tous deux un infirme. Pierre et Paul guérissent tous deux un infirme. On retrouve ce passage dans Actes 3:1 pour Pierre, et Paul au chapitre 14, verset 8. Ils guérissent tous deux un infirme. Tous deux imposent les mains aux gens et le Saint-Esprit vient sur eux. Désolé d'avoir abrégé HS pour Saint-Esprit. Mais Pierre le fait au chapitre 8, verset 17. Je crois que c'est avec les Samaritains. Paul le fait dans Actes 19:6 : il impose les mains et certaines personnes reçoivent le Saint-Esprit à Éphèse. Nous parlerons plus tard des guérisons spéciales et des foules qui se rassemblent. L'apôtre Pierre opère des guérisons spéciales au chapitre 5, verset 15. Il y a une foule, et Paul, au chapitre 19, verset 12, opère une guérison spéciale et il y a une foule. Dans les deux cas, ils sont emprisonnés. Pierre va en prison ; Paul va en prison. On prie pour Pierre ; Pierre sort de prison. Paul va en prison, on chante dans la prison et, soudain, un ange libère Pierre et Paul. Pierre au chapitre 12, verset 6. Paul au chapitre 16, verset 25. Un ange

vient libérer Pierre de prison, et un autre ange vient libérer Paul de prison. Il y a donc un parallèle très similaire entre ces deux hommes. L'accent mis sur le livre est intéressant ici.

La conversion de Paul est mentionnée à trois reprises. Il y a aussi les trois récits de la conversation de Corneille : Corneille sera notre païen. Jusque-là, l'Église était principalement juive. Maintenant, elle va changer de religion et devenir païenne, s'ouvrant aux païens. L'olivier, comme le dit le Dr Wilson, va être greffé. Avec cette branche païenne qui s'intègre à la souche de l'olivier, trois conversions sont rapportées. Le récit des conversations de Corneille est raconté trois fois.

Paul est emprisonné à trois reprises. Il se présente entre les gouverneurs et prononce ces messages trois fois devant Félix, Festus et Agrippa. Cela se passe dans les derniers chapitres du livre des Actes, vers le chapitre 24. À trois reprises, il se présente devant un gouverneur romain et se défend. On retrouve donc ce rythme dans le livre, avec les répétitions qui apparaissent.

AB. L'apparente contradiction de la mort de Judas [107:07-110:18]

Voilà où nous terminons notre discussion pour cette conférence, et je voudrais juste revenir sur ce point. Certains affirment qu'il y a une contradiction entre le livre des Actes 1:18 et Matthieu 27:5. Actes 1:18 contre Matthieu 27:5 et suivants. Or, voici où... qu'est-il arrivé à Judas ? Voilà la question. Ils affirment qu'il y a une contradiction entre Actes et Matthieu quant à ce qui est arrivé à Judas. La Bible se contredit donc, et contient donc des erreurs. Vous savez, les gens pensent comme ça tout le temps. Voyons cela. Comme nous l'avons déjà dit, différents témoins peuvent avoir une vision différente de l'histoire. Différents témoins peuvent-ils la relater différemment ? Lorsque deux arbitres participent au même match de basket, peuvent-ils voir ce qui s'est passé différemment ? L'un voit la faute, tandis que l'autre regarde au même endroit, mais ne la voit pas. Voici donc ce que nous avons dans Actes 1:18. Voici ce qui est arrivé à Judas : « Avec la récompense de sa méchanceté, Judas acheta un champ. » Qui acheta un champ ? « Judas acheta un champ. » « Là, il tomba la tête la première, son corps s'ouvrit et ses entrailles se répandirent, et tout Jérusalem l'apprit. » Comment Judas est-il mort ? Judas acheta un

champ ; il tomba ensuite, son corps s'ouvrit et ses entrailles sortirent – un peu trop d'informations ici. Voilà comment Judas est mort.

Revenons à Matthieu. Comment Matthieu dit-il que Judas est mort ? Matthieu 27:5 : « Judas, qui l'avait trahi, voyant que Jésus était condamné, fut pris de remords et rendit les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens. 'J'ai péché', dit Judas. Judas jeta l'argent dans le Temple et s'en alla. Puis nous sommes allés nous pendre. » Alors, comment Judas est-il mort ? Judas est parti et s'est pendu, c'est ainsi qu'il est mort. « Les principaux sacrificateurs ramassèrent les pièces et dirent : "Il est interdit de mettre cela dans le trésor, car c'est le prix du sang." Alors ils décidèrent d'utiliser l'argent pour acheter le champ du potier comme lieu de sépulture pour les étrangers. C'est pourquoi il est resté le champ du sang jusqu'à ce jour. »

En quoi ces deux récits diffèrent-ils ? Dans le premier, Judas achète le champ, puis il tombe la tête la première et son estomac éclate. Dans le second, Judas retourne voir le grand prêtre et lui jette les trente pièces d'argent. Puis, il sort, se pend, prend l'argent et achète le champ.

AC. Une solution possible à la contradiction [110:18-113:50]

Alors, laquelle a raison ? Elles semblent contradictoires. Si vous êtes créatifs, vous comprendrez qu'elles sont toutes les deux vraies. Elles racontent simplement une histoire différente lorsqu'il est question de Judas qui achète le champ. L'a-t-il acheté ? Oui, avec ses trente pièces, les chefs juifs allaient acheter le champ. Que je me rende au Sam's Club et que j'y aille acheter des choses, ou que je donne ma carte Visa à mon fils et qu'il aille au Sam's Club acheter des choses, qui achète ? Eh bien, c'est sur ma carte. J'achète des choses. C'est lui qui l'a fait, mais c'est quand même moi qui ai acheté les choses. Alors, Judas a-t-il acheté le champ ? Oui, d'accord, il l'a fait par l'intermédiaire des prêtres. Maintenant, qu'en est-il de celui qui s'est pendu et tué, ou de celui qui a explosé en tombant ? La plupart des gens savent qu'il s'est probablement pendu et que c'est ainsi qu'il s'est suicidé. Après s'être pendu, il tombe et la corde... autrement dit, que se passe-t-il ? Les oiseaux picorent la corde, ou la corde se casse, ou quelque chose comme ça, et après

s'être pendu, il tombe sur les rochers et ses entrailles éclatent. En gros, on a cette séquence : la pendaison, puis la chute de la pendaison et l'éclatement de ses entrailles. Donc, les deux peuvent être vrais.

C'est ce qu'on appelle l'harmonisation, et certains la méprisent, ou vous essayez simplement de l'harmoniser. La réponse est oui. Je fais confiance à la Bible, car elle m'a fourni des centaines de milliers de données vraies. Alors, quand je vois une seule différence, je me dis : vous vous souvenez, il y a une semaine ou deux, quand il a parlé de la femme renversée par le bus ? La femme a été renversée par le bus, mais elle n'a pas été tuée. L'autre histoire disait que non, la femme a été percutée en T-bone dans la voiture et projetée hors de la voiture instantanément. Laquelle des histoires est vraie ? Eh bien, les deux étaient vraies. La femme a d'abord été renversée par le bus. Puis, pendant son trajet vers l'hôpital, la voiture a été percutée une seconde fois, elle a été projetée hors de la voiture et tuée sur le coup. Donc, en fait, les deux histoires étaient justes. Je pense que c'est ce que vous avez ici, autrement dit, des perspectives différentes. Actes nous parle davantage du champ de bataille et de la violence. Matthieu parle plutôt des grands prêtres, des trente sicles d'argent et de la pendaison. Les deux histoires sont donc vraies, mais complémentaires. Ce n'est pas la même histoire.

C'est pourquoi j'aime la Bible, les scribes qui l'ont copiée pendant des milliers d'années. Ils auraient pu dire : « Oh, cette histoire est différente, essayons de les harmoniser, changeons le texte. » Ils n'ont pas modifié le texte, ils l'ont laissé subsister avec les conflits, et ils ont laissé subsister les conflits, ce qui en dit long sur l'historicité des Écritures. Les Écritures n'ont pas été falsifiées en cours de route par ces scribes. Non, ils ont laissé subsister ces contradictions apparentes et il faut approfondir le texte, et c'est ce que nous essayons de faire.

Alors faisons une pause et quand nous reviendrons, nous examinerons Actes 2 et nous passerons en revue certains passages du livre des Actes plus spécifiquement.

Version préliminaire éditée par Ted Hildebrandt